

REVUE UBA

مجلة اتحاد المصارف العربية

Revue de l'Union Des Banques Arabes - Edition Française

SEPTEMBRE - 2024 5^{ème} ÉDITION

INTERVIEW SPÉCIALE AVEC
SOPHIA, LE ROBOT
DE HANSON ROBOTICS:
«UNE VISION
FUTURISTE DE
L'INNOVATION
BANCAIRE»





KURDISTAN
International Islamic Bank
For Investment and Development
مصرف كوردستان الدولي الاسلامي
للاستثمار والتنمية



المصرف الذي يمكنك الوثوق به
The bank you can trust

ينطلق التوجه الاستراتيجي للمصرف من خلال طرح منتجات وخدمات مصرفية متوافقة مع احكام ومبادئ الشريعة الاسلامية وتلبي احتياجات جمهور المتعاملين معه وتساهم في التنمية الاقتصادية والاجتماعية

نبذة عن المصرف:

بتأريخ ٢٠٠٥/٣/١٣ تأسس مصرف كوردستان الدولي الاسلامي للاستثمار والتنمية كشركة مساهمة خاصة عراقية تمارس النشاطات المصرفية والاستثمارية والتمويلية بإشراف ورقابة البنك المركزي العراقي وبموجب القوانين والتشريعات المعتمدة في العراق ويلتزم المصرف في جميع اعماله وعملياته باحكام الصيرفة الاسلامية.



+964(0)66 211 2000



admin@kib.iq



www.kib.iq



erbil - gulan street

LES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'UNION DES BANQUES ARABES



Mohamed Eltreby
Président du conseil
d'administration (*Egypte*)



Dr. Joseph Torby
Président du comité exécutif
Liban



Abdulmohsen Al-Fares
Vice-Président du conseil
d'administration,
Vice-Président du comité exécutif,
Arabie Saoudite



Dr. Wissam H. Fattouh
Secrétaire Général



Abdulla Mubarak Al Khalifa
Qatar



Othman Benjelloun
Maroc



Adnan Ahmed Yousif
Bahreïn



**Sheikh Mohammad Al-
Jarrah Al-Sabah** (*Koweït*)



Abdel Hakim EL Ojeily
Sultanat d'Oman



Ziyad Khalaf Abed
Irak



Abdul Razzaq Al Tarhouni
Libye



Bassem EL Salem
Jordanie



Naji Ghandari
Tunisie



Mahmoud El Chawa
Palestine



Ahmed Ali Ben Sankar
Yémen



Raghed Gergy Maasab
Syrie



Tarek Fayed
Les Banques Communes



**El Hanchi Ould
Mohamed Saleh**
Mauritanie



Lazhar Latreche
Algérie



Abbas Abdullah Abbas
Soudan



Ahmed H. Al-Dheeb
Djibouti



Emirats Arabes Unis



Fonds Monétaire Arabe
Membre observateur



STB
EVERYWHERE



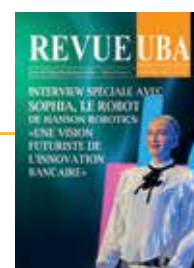
**L'UNIVERS
DIGITAL STB**

I ndex

7 . **Le mot du Secrétaire Général de l'UBA**
Intelligence Artificielle: Pilier de la Révolution
Numérique Bancaire en 2024

• *Thème de couverture*

37. Sophia le Robot de Hanson Robotics
Une vision futuriste de l'Innovation Bancaire



Etudes et paroles d'experts

- 8. L'Accélération de la Digitalisation des Services Financiers dans la Région MENA
- 12. L'Essor de l'Intelligence Artificielle dans les Banques Arabes en 2024
- 15. L'impact de l'intelligence artificielle : Une révolution dans le secteur bancaire mondial
- 21. L'Intelligence Artificielle : Un Tremplin Vers l'Excellence Bancaire au Qatar en 2024
- 25. Les enjeux juridiques de l'utilisation de l'IA dans le secteur bancaire Marocain



Dossiers Spéciaux

33. Financement Durable pour un Environnement Durable

Entrevue

44. Entretien avec M. Jean Abou Assi , Financial Services, PwC Middle East-: Accélérer la Transformation Numérique des Services Financiers au Moyen-Orient avec PwC
52. Entretien avec M. Amit Jain, Associé et Chef, IBS Intelligence. : Transformation Numérique et IA : Le Rôle Pionnier d'IBS Intelligence dans le Secteur Bancaire du MENA

Articles

55. Eurisko, leader de l'innovation numérique dans le secteur bancaire et la FinTech à travers la région MENA
58. Potech Consulting, Le double rôle de l'intelligence Artificielle en Cybersécurité



61. Bloomberg – Exploiter les données et l'IA , Façonner l'avenir de la banque dans le monde Arabe
63. Cedar Management Consulting International - L'IA dans le secteur bancaire : Le Moyen-Orient en tête de la révolution

Actualités

67. Jordan Kuwait Bank s'associe à Mastercard et FOO pour révolutionner les paiements avec le lancement d'eliWallet.
69. Lancement de la nouvelle version de la plateforme Banque Digitale La Banque Nationale d'Algérie (BNA).
70. Mashreq élargit son empreinte mondiale avec Oracle : Une nouvelle ère de modernisation bancaire.



72. Saudi Awwal Bank : Un Leader de l'Innovation en Arabie Saoudite
73. Riyadh Bank : Pionnier de l'Intelligence Artificielle dans le Secteur Bancaire Saoudien
74. RAKBANK s'associe à Microsoft pour intégrer l'intelligence artificielle dans ses opérations bancaires
75. Qatar Airways: Pionnier de l'Innovation avec le Premier Équipage de Cabine Virtuel Alimenté par IA

Activites de l' UBA

77. L'Union des Banques Arabes : Pionnière de la Digitalisation des Législations Bancaires dans le Monde Arabe



Dr. Wissam Hassan Fattouh
Secrétaire Général
Union des Banques Arabes

L'Intelligence Artificielle: Pilier de la Révolution Numérique Bancaire en 2024

Chers lecteurs,

C'est avec un grand honneur et un enthousiasme renouvelé que je vous présente ce cinquième numéro de la Revue UBA. Cette édition est spécialement consacrée à un sujet qui est en train de transformer profondément notre secteur : l'impact de l'intelligence artificielle (IA) sur le secteur bancaire arabe, ainsi qu'un aperçu des avancées technologiques et des tendances actuelles en matière d'IA dans les services financiers en 2024.

L'intelligence artificielle, jadis un concept de science-fiction, est devenue aujourd'hui une réalité incontournable. Elle joue un rôle déterminant dans la modernisation des banques arabes, apportant des innovations significatives et des améliorations tangibles dans divers domaines. En 2024, les avancées technologiques en IA continuent de repousser les limites de ce qui est possible, en offrant des solutions de plus en plus sophistiquées et performantes.

Dans ce numéro, nous vous proposons une vue d'ensemble des technologies de pointe qui façonnent actuellement le secteur financier. De l'automatisation des processus à la cybersécurité, en passant par la gestion des risques et l'analyse prédictive, l'IA est au cœur de la transformation numérique de nos institutions financières. Nous abordons également des tendances émergentes telles que les chatbots intelligents, les conseillers virtuels et l'analyse des big data, qui redéfinissent la relation entre les banques et leurs clients. Nous consacrons dans ce numéro une interview spéciale avec Sophia le robot de Hanson Robotics pour donner une vision futuriste de l'innovation dans l'industrie bancaire afin de renforcer davantage le secteur bancaire qui est indispensable et incontournable pour le monde des affaires. Nous avons rassemblé dans ce numéro aussi les points de vue de nombreux experts et leaders du secteur, qui partagent avec nous leurs expériences, leurs défis et leurs réussites. Vous trouverez des études de cas pertinentes, des articles analytiques et des interviews inspirantes qui mettent en lumière l'importance stratégique de l'IA dans l'amélioration de l'efficacité opérationnelle et de l'expérience client.

Nous visons à offrir une compréhension approfondie des opportunités de l'IA et des stratégies d'intégration dans les services bancaires, convaincus que l'innovation technologique est essentielle à la croissance du secteur. Je remercie tous les contributeurs et espère que ce numéro vous inspirera à adopter l'IA pour un avenir prospère et résilient.

L'Accélération de la Digitalisation des Services Financiers dans la Région MENA



La digitalisation des services financiers est devenue une tendance mondiale inévitable, transformant la manière dont les services bancaires et financiers sont offerts et utilisés. Dans la région MENA, cette tendance a pris une ampleur particulière, stimulant une vague de modernisation et d'inclusion financière sans précédent.

Cet article explore les principaux moteurs de cette transformation, les défis rencontrés, et les perspectives futures pour la digitalisation des services financiers dans la région MENA.

Les Moteurs de la Digitalisation

1. L'Adoption Technologique

L'essor rapide de la technologie mobile et de l'Internet haut débit a été un catalyseur majeur pour l'adoption des services financiers numériques dans la région MENA.

Cette adoption est particulièrement marquée dans des pays comme les Émirats Arabes Unis, l'Arabie Saoudite et le Maroc, où les infrastructures technologiques avancées et la pénétration élevée des smartphones ont créé un terreau fertile pour les solutions fintech.

Les technologies mobiles permettent aux utilisateurs d'accéder à des services financiers à tout moment et en tout lieu, simplifiant ainsi les transactions financières quotidiennes. Les applications de paiement mobile, comme Apple Pay, Samsung Pay et les solutions locales, gagnent en popularité, réduisant la dépendance aux transactions en espèces et aux visites en agence. Exemple: Aux Émirats Arabes Unis, les banques comme Emirates NBD et Mashreq Bank offrent des applications mobiles avancées permettant des transactions bancaires complètes, de la gestion de compte aux investissements en passant

par les paiements de factures, tout en intégrant des technologies de sécurité de pointe comme la reconnaissance faciale et les empreintes digitales.

2. Le Soutien Gouvernemental

Les gouvernements de la région MENA jouent un rôle crucial en stimulant la digitalisation à travers des initiatives stratégiques et des cadres réglementaires favorables. Ces efforts visent à créer un environnement propice à l'innovation et à attirer les investissements dans le secteur fintech.

Arabie Saoudite: Le programme Saudi Vision 2030 est un exemple notable de plan stratégique national visant à diversifier l'économie et à promouvoir la digitalisation. Ce programme inclut des initiatives spécifiques pour digitaliser le secteur financier, telles que la promotion des paiements électroniques et le développement de la fintech locale.

Émirats Arabes Unis: La Dubai Blockchain Strategy vise à faire de Dubaï un leader mondial dans l'adoption de la technologie blockchain. Cette stratégie repose sur l'intégration de la blockchain dans divers secteurs, y compris la finance, pour améliorer la transparence, réduire les coûts et accélérer les transactions.



Maroc: Le gouvernement marocain a lancé plusieurs initiatives pour promouvoir l'inclusion financière et la digitalisation, telles que la stratégie nationale de l'inclusion financière qui vise à intégrer plus de citoyens dans le système financier formel à travers des solutions numériques.

3. La Réponse aux Besoins des Consommateurs

Les consommateurs de la région MENA, en particulier les jeunes générations, sont de plus en plus technophiles et exigent des solutions financières qui soient rapides, pratiques et sécurisées. Cette demande croissante pousse les institutions financières à innover et à offrir des produits numériques sophistiqués.

Les jeunes consommateurs préfèrent les services bancaires numériques qui leur permettent de gérer leurs finances depuis leurs smartphones, sans avoir à se rendre physiquement dans une agence. Les institutions financières répondent à ces attentes en développant des plateformes intuitives, des applications mobiles conviviales et des services personnalisés basés sur l'analyse des données.

Exemple: En Arabie Saoudite, la banque digitale STC Pay offre une gamme complète de services financiers numériques, y compris des portefeuilles électroniques, des transferts d'argent internationaux et des paiements de factures. La popularité de STC Pay parmi les jeunes Saoudiens illustre bien la tendance vers une digitalisation accrue des services financiers.

Exemples Concrets

1. M-Pesa en Égypte

Inspiré par le succès du M-Pesa au Kenya, l'Égypte a lancé une version locale du service de transfert d'argent mobile. Ce service permet aux utilisateurs d'envoyer et de recevoir de l'argent, de payer des factures et d'acheter des biens et services directement depuis leur téléphone mobile, réduisant ainsi la dépendance aux transactions en espèces.

2. Emirates NBD Future Banking

Emirates NBD, l'une des plus grandes banques des Émirats Arabes Unis, a investi massivement dans des technologies de pointe telles que l'intelligence artificielle et l'analyse des données pour offrir des services bancaires personnalisés. Leur initiative «Future Banking» comprend des robots conseillers, des guichets automatiques intelligents et des applications mobiles avancées.

3. Fintech Hive à Dubaï

Le Fintech Hive à Dubaï est un accélérateur fintech qui soutient les startups en fournissant des ressources, du mentorat et des opportunités de collaboration avec les grandes banques et institutions financières. Ce hub a permis l'émergence de nombreuses solutions innovantes dans les paiements, la gestion de patrimoine et l'assurance.

Les Défis à Surmonter

1. Infrastructure et Connectivité

Malgré les progrès significatifs dans l'expansion de l'infrastructure technologique, de nombreuses régions de la MENA continuent de faire face à des défis en termes d'accès à Internet et de connectivité. Cette situation est particulièrement préoccupante dans les zones rurales et reculées, où les réseaux de télécommunication sont souvent insuffisants ou inexistantes. La couverture limitée empêche une adoption généralisée des services financiers numériques, créant une fracture numérique qui exclut une partie importante de la population des avantages offerts par la digitalisation.

Exemple: En Égypte, bien que les grandes villes comme Le Caire et Alexandrie bénéficient d'une connectivité Internet relativement bonne, de nombreuses régions rurales manquent encore d'un accès fiable. Cela signifie que les habitants de ces zones ne peuvent pas utiliser les services bancaires en ligne ou les applications de paiement mobile, ce qui limite leur inclusion financière et leur capacité à participer pleinement à l'économie numérique.



2. Régulation et Sécurité

La régulation et la cybersécurité sont des préoccupations majeures dans la digitalisation des services financiers. Les régulateurs doivent trouver un équilibre délicat entre encourager l'innovation technologique et protéger les consommateurs contre les fraudes, les cyberattaques et les abus potentiels.

Les risques de sécurité dans les transactions numériques sont élevés, en raison de la sophistication croissante des cybercriminels. Les institutions financières doivent investir massivement dans des systèmes de sécurité robustes pour protéger les données sensibles et assurer la confiance des utilisateurs.

Exemple: Aux Émirats Arabes Unis, les régulateurs ont mis en place des cadres législatifs rigoureux pour surveiller les activités fintech et protéger les consommateurs. Cependant, le défi reste de suivre le rythme rapide de l'innovation technologique tout en assurant que les régulations restent efficaces et pertinentes.



3. Inclusion Financière

La digitalisation des services financiers a le potentiel de réduire considérablement l'exclusion financière en offrant des solutions accessibles et abordables. Toutefois, il existe encore une disparité notable entre les populations urbaines et rurales en matière d'accès à ces services. Les groupes marginalisés, comme les femmes et les petites entreprises, sont souvent laissés pour compte en raison de divers obstacles socio-économiques et culturels.

Pour garantir une inclusion financière réelle, les efforts doivent être intensifiés pour rendre les services financiers numériques accessibles à tous, indépendamment de leur lieu de résidence, de leur genre ou de leur statut économique.

Exemple: En Jordanie, les femmes représentent une proportion significative de la population non bancarisée. Des initiatives spécifiques sont nécessaires pour encourager leur participation à l'économie numérique, telles que des programmes

d'éducation financière, des services adaptés à leurs besoins et des politiques inclusives favorisant leur accès aux services financiers numériques.

Conclusion

La digitalisation des services financiers dans la région MENA est une transformation inévitable et bénéfique qui nécessite une approche stratégique et collaborative. En renforçant l'infrastructure technologique, en mettant en place des régulations efficaces et en promouvant l'inclusion financière, la région peut non seulement moderniser son secteur financier mais aussi garantir que les bénéfices de cette transformation soient partagés par tous ses citoyens. Les gouvernements, les institutions financières et les entreprises technologiques doivent travailler ensemble pour créer un écosystème financier inclusif, sécurisé et résilient, capable de répondre aux défis et aux opportunités du 21ème siècle.

Etude préparée par le Département de Recherche de l'UBA

L'Essor de l'Intelligence Artificielle dans les Banques Arabes en 2024

Une Révolution Technologique au Cœur de la Finance



L'année 2024 a été une période de transformation radicale pour le secteur bancaire arabe, marquée par une adoption massive et stratégique de l'intelligence artificielle (IA). Ce mouvement, motivé par le besoin d'innovation et de compétitivité sur le marché mondial, a permis aux banques de la région de se positionner à l'avant-garde de la technologie financière.

Arabie Saoudite : Un Leadership Technologique Affirmé

En Arabie Saoudite, l'intégration de l'IA a pris un tournant majeur avec le lancement du premier centre d'intelligence artificielle par Riyad Bank, un pionnier dans l'industrie bancaire du pays. Ce centre, dédié à l'exploration et à l'exploitation des technologies IA, se concentre sur l'analyse des données financières, la prévision des risques, et l'automatisation des processus bancaires. Ce développement est en phase avec la vision du gouvernement saoudien d'intégrer l'IA dans divers secteurs, dans le cadre du programme

Vision 2030 qui vise à diversifier l'économie et à réduire la dépendance au pétrole.

Bahreïn : Une Adoption Massive Facilitée par la Coopération Régionale

Le Royaume de Bahreïn a également joué un rôle clé dans l'adoption de l'IA. En mai 2024, l'Union des Banques Arabes, en partenariat avec la Banque Centrale de Bahreïn (CBB) et l'Association des Banques de Bahreïn (BAB), a organisé un atelier intensif de trois jours intitulé « AI-Enhanced Banking: Unleashing the Power of Data ».



Egypte : Une Stratégie d'Intégration de l'IA dans la Fintech

En Égypte, le secteur bancaire est en pleine transformation numérique, avec un accent particulier sur l'intégration de l'IA dans les services financiers.

Le lancement du réseau de paiement instantané national (NIP) et l'application mobile InstaPay sont des exemples concrets de cette évolution.

Cet atelier a permis aux participants de se familiariser avec les applications pratiques de l'IA dans le secteur bancaire, telles que le traitement des données financières, l'analyse prédictive, et l'utilisation de l'intelligence artificielle générative comme ChatGPT.

L'accent a été mis sur l'importance de la formation continue pour permettre aux banques de maximiser les avantages des technologies IA .

Les Emirats Arabes Unis : Un Écosystème Favorable à l'Innovation

Les Émirats Arabes Unis continuent de se positionner comme un hub mondial pour les technologies de pointe, y compris l'IA. Le centre financier d'Abu Dhabi Global Market (ADGM) a été l'un des premiers à introduire un cadre réglementaire complet pour les actifs virtuels, incluant des dispositions sur l'IA.

Cette initiative a ouvert la voie à l'adoption généralisée de l'IA dans le secteur bancaire, en garantissant la conformité tout en stimulant l'innovation. Les banques émiriennes utilisent l'IA pour améliorer la gestion des risques, optimiser l'expérience client, et introduire des services bancaires personnalisés, renforçant ainsi leur compétitivité sur la scène mondiale .

Ces plateformes utilisent l'IA pour faciliter les transactions sécurisées en temps réel, améliorant ainsi l'inclusion financière et l'accessibilité pour une population encore majoritairement non bancarisée. Le gouvernement égyptien soutient activement ces initiatives par le biais de son Sandbox réglementaire, qui permet aux fintechs de tester et d'affiner leurs innovations avant de les lancer à grande échelle .

Oman et Qatar : Vers une Transformation Numérique Accélérée

Oman, bien que souvent perçu comme un acteur plus discret dans la région, a fait des progrès notables avec la mise en place d'une stratégie fintech globale qui intègre des règles pour l'informatique en nuage, l'eKYC (Know Your Customer) électronique, et une stratégie API pour la banque ouverte. Ces initiatives sont conçues pour promouvoir l'innovation tout en assurant un cadre réglementaire solide pour les nouvelles technologies telles que l'IA. De son côté, le Qatar continue de renforcer ses capacités numériques, avec des banques locales qui investissent dans des technologies de pointe pour améliorer les services bancaires, réduire les coûts et offrir des solutions personnalisées basées sur l'IA .

Tunisie : En Tunisie, des institutions comme la Banque Centrale de Tunisie explorent l'utilisation de l'IA pour renforcer les systèmes de surveillance financière et de lutte contre le blanchiment d'argent. Ces efforts sont soutenus par des collaborations avec des fintechs locales, favorisant l'innovation et l'intégration des technologies de pointe dans le secteur bancaire.

Algérie : En Algérie, bien que l'adoption de l'IA soit encore en phase de développement, certaines banques commencent à tester des applications d'IA pour améliorer les services aux clients, en particulier dans le domaine du service clientèle et de l'analyse prédictive.

Mauritanie et Libye : Les banques en Mauritanie et en Libye, bien que confrontées à des défis spécifiques en raison de contextes économiques et politiques complexes, explorent également des solutions basées sur l'IA pour moderniser leurs services bancaires et améliorer l'inclusion financière. Ces initiatives sont souvent menées en partenariat avec des organisations internationales

et des fournisseurs de technologies.

Perspectives d'Avenir : Une Adoption Croissante de l'IA

Les initiatives des banques arabes en matière d'intelligence artificielle en 2024 montrent que l'IA est bien plus qu'une simple tendance technologique; elle est en train de devenir un pilier central du secteur bancaire. Les banques arabes, soutenues par des cadres réglementaires favorables et des investissements dans l'infrastructure numérique, sont bien placées pour continuer à innover et à offrir des services de pointe qui répondent aux besoins changeants de leurs clients.

En conclusion, l'année 2024 a été marquée par des avancées significatives dans l'adoption de l'IA par les banques arabes. Ces efforts collectifs ont permis de renforcer leur positionnement sur le marché mondial tout en préparant le terrain pour une transformation continue dans les années à venir.

Etude préparée par le Département de Recherche de l'UBA





L'impact de l'intelligence artificielle:

Une révolution dans le secteur bancaire mondial.

Cette étude examine l'impact révolutionnaire de l'intelligence artificielle (IA) sur le secteur bancaire mondial, en mettant en lumière les investissements croissants, les applications innovantes, et les défis réglementaires et éthiques. À travers une analyse approfondie, elle explore comment l'IA redéfinit les pratiques bancaires traditionnelles, tout en soulignant l'importance d'un déploiement responsable et conforme

Introduction :

Dans une ère où les avancées technologiques dominent, l'intelligence artificielle s'impose comme une force transformatrice qui réinvente de nombreux secteurs, y compris le secteur bancaire. Ces dernières années, les banques du monde entier ont intensifié leurs investissements dans les technologies d'intelligence artificielle, dans le but d'améliorer l'efficacité, de rehausser la qualité du service client et de réduire les risques. Selon divers rapports et analyses de l'industrie, les investissements globaux des banques dans l'intelligence artificielle connaissent une croissance significative, avec des montants substantiels consacrés à la recherche, au développement et à l'intégration de ces technologies. Ces flux de capitaux, en provenance d'institutions financières et autres entités, témoignent des nouvelles priorités stratégiques. Le paysage concurrentiel des investissements en intelligence artificielle dans le secteur bancaire mondial est en perpétuelle transformation, alors que les institutions financières s'efforcent de se

démarrer par l'innovation en IA. Les montants alloués à ces investissements varient d'une banque à l'autre, influencés par des facteurs tels que la position sur le marché, les objectifs stratégiques, les capacités technologiques et les impératifs réglementaires.

Il est important de souligner que les niveaux d'investissement des banques dans les technologies d'intelligence artificielle varient selon les régions du monde. Les pays bénéficiant d'une infrastructure technologique avancée et d'un secteur financier robuste, tels que les États-Unis, la Chine et certains pays européens, se positionnent généralement en tête des investissements en IA dans le secteur bancaire. En revanche, les économies émergentes s'efforcent également d'accroître leurs investissements dans l'intelligence artificielle, dans le cadre de leurs efforts pour moderniser leurs systèmes financiers et maintenir leur compétitivité sur la scène mondiale.

Investissements bancaires dans l'intelligence artificielle

Selon International Data Corp, les ventes de logiciels, de matériel et de services liés aux systèmes d'intelligence artificielle devraient augmenter de 29 % en 2024 pour atteindre 166 milliards de dollars, et dépasser les 400 milliards de dollars d'ici 2027. D'après les données d'AltIndex.co, le marché mondial de l'IA devrait continuer à croître, avec un taux de croissance annuel composé de 17 % au cours des quatre prochaines années, atteignant une valeur de plus de 500 milliards de dollars d'ici 2027.

Globalement, les banques investissent dans un large éventail d'applications d'intelligence artificielle, telles que les chatbots pour le service client, l'analyse prédictive pour la gestion des risques, les algorithmes de détection des fraudes, les systèmes de recommandation personnalisés et l'automatisation des processus. Ces investissements visent à exploiter les technologies d'IA pour améliorer l'efficacité opérationnelle, enrichir l'expérience client et obtenir un avantage concurrentiel dans un secteur financier en pleine mutation. Par ailleurs, certaines banques optent pour des collaborations avec des startups, des entreprises technologiques ou des instituts de recherche en IA afin d'accélérer l'innovation et la mise en œuvre de ces technologies. Ces partenariats permettent aux banques d'accéder aux solutions, expertises et ressources les plus récentes en matière d'IA, tout en favorisant une culture d'innovation et de collaboration au sein de l'industrie.

Au cours des dernières années, les banques mondiales ont considérablement augmenté leurs investissements dans les technologies d'intelligence artificielle. Ces investissements couvrent un large éventail d'initiatives, allant de la recherche et développement à l'acquisition de startups spécialisées en IA, en passant par la mise en œuvre de solutions basées sur l'IA

et la formation de partenariats stratégiques avec des entreprises technologiques. Plusieurs grandes banques mondiales ont également lancé d'importantes initiatives visant à exploiter l'intelligence artificielle pour transformer divers aspects de leurs opérations. Ces initiatives incluent des engagements financiers substantiels pour financer la recherche en IA, développer les infrastructures nécessaires, recruter des talents spécialisés et mener des projets pilotes dans différentes divisions de l'entreprise.

Selon un rapport de Standard & Poor's, les banques et les sociétés de services financiers sont parmi les plus grands utilisateurs d'applications d'intelligence artificielle, représentant environ 20 % du marché. À titre d'exemple, JPMorgan, la plus grande banque des États-Unis, consacre plus de 15 milliards de dollars par an à la technologie.



Quelles utilisations de l'IA en finance ?

L'adoption de l'intelligence artificielle dans les opérations bancaires peut transformer profondément la productivité, l'efficacité et la rentabilité en facilitant l'automatisation, l'optimisation et l'innovation à travers diverses fonctions. Par conséquent, les banques ont tout intérêt à investir dans l'IA dans plusieurs domaines clés, notamment les suivants :

Premièrement, l'automatisation des tâches de routine :

Les technologies d'intelligence artificielle, telles que l'automatisation des processus robotiques (RPA), permettent de prendre en charge les tâches répétitives et chronophages des opérations bancaires, telles que la saisie de données, le traitement de documents et les transactions. En automatisant ces tâches, les banques réduisent les erreurs manuelles, accélèrent les délais de traitement, et libèrent les employés pour qu'ils se concentrent sur des activités à plus forte valeur ajoutée, qui nécessitent un jugement humain et de la créativité.

Deuxièmement, l'optimisation des processus :

Les algorithmes basés sur l'IA ont la capacité d'analyser d'importantes quantités de données pour identifier les inefficacités, les goulots d'étranglement et les opportunités d'amélioration dans les processus bancaires. Grâce à cette optimisation, les banques peuvent rationaliser les flux de travail, éliminer les redondances et améliorer l'allocation des ressources, ce qui se traduit par des délais de livraison plus courts, une réduction des coûts et une amélioration des performances opérationnelles.

Troisièmement, amélioration de l'expérience client :

Les chatbots et assistants virtuels basés sur l'intelligence artificielle sont devenus des outils essentiels pour les banques du monde entier, offrant une assistance personnalisée aux clients 24 heures sur 24. Grâce au traitement du langage naturel et aux algorithmes d'apprentissage

automatique, ces systèmes d'IA proposent des recommandations sur mesure, résolvent les requêtes, et simplifient la gestion des comptes. Le résultat est une augmentation de la satisfaction client, un engagement renforcé, une fidélité accrue, et des relations plus solides entre les banques et leurs clients. Par exemple, Amundi, basée à Paris et gérant environ 2 000 milliards d'euros d'actifs, utilise des outils basés sur l'IA pour personnaliser les portefeuilles de certains de ses plus de 100 millions de clients en fonction de leurs préférences en matière de risque, les réponses contribuent à façonner les portefeuilles et fournissent une jauge de sentiment en temps réel.

Quatrièmement, gestion avancée des risques et détection des fraudes :

Les algorithmes d'intelligence artificielle transforment radicalement les pratiques de gestion des risques dans le secteur bancaire en permettant une analyse en temps réel de vastes volumes de données transactionnelles. Les modèles d'apprentissage automatique détectent les activités frauduleuses avec une précision inégalée, en identifiant des schémas suspects et des anomalies que les systèmes traditionnels basés sur des règles ne peuvent pas détecter. De plus, l'analyse prédictive basée sur l'IA permet aux banques d'évaluer les risques de crédit, de prédire les tendances du marché et d'optimiser les stratégies d'investissement. Cela se traduit par une amélioration des processus décisionnels, une protection accrue des actifs financiers, et un renforcement de la stabilité financière. À ce titre, le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire a souligné que l'intelligence artificielle peut non seulement rendre les prêts plus efficaces dans la prise de décisions de crédit, mais aussi contrer les opérations de blanchiment d'argent.

Cinquièmement, efficacité opérationnelle et réduction des coûts :

Les technologies d'intelligence artificielle améliorent considérablement l'efficacité opérationnelle du secteur bancaire en automatisant

et en optimisant les processus. L'automatisation des processus robotisés (RPA) prend en charge les tâches répétitives, réduisant ainsi les erreurs humaines et accélérant le traitement des transactions.

De plus, les algorithmes basés sur l'IA permettent une meilleure allocation des ressources, optimisent la gestion des flux de travail et réduisent les coûts d'exploitation. En rationalisant les processus internes, les banques peuvent allouer leurs ressources de manière plus efficace, améliorer la productivité, et investir davantage dans l'innovation et les initiatives centrées sur le client. La réduction des coûts liés à la main-d'œuvre manuelle, la diminution des inefficacités opérationnelles et l'atténuation des risques permettent aux banques d'utiliser leurs ressources de manière plus stratégique pour stimuler la croissance et l'innovation.

En somme, l'adoption de l'IA dans les opérations bancaires permet non seulement d'améliorer la productivité et de rationaliser les opérations, mais aussi d'enrichir l'expérience client et d'augmenter la rentabilité dans un environnement financier de plus en plus dynamique et compétitif.

Sixièmement, analyse prédictive dans la prise de décision: L'analyse prédictive basée sur l'intelligence artificielle permet de prévoir le comportement des clients, les tendances du marché et les résultats commerciaux, offrant ainsi aux banques des informations précieuses pour la prise de décision. En exploitant la puissance de l'IA pour soutenir la prise de décision, les banques peuvent prendre des décisions plus éclairées et basées sur des données, optimiser leurs stratégies d'investissement, et identifier de nouvelles opportunités de croissance et d'innovation.

Par exemple, la Banque centrale européenne utilise l'intelligence artificielle pour diverses applications, telles que l'automatisation de la classification des données provenant

de 10 millions d'entreprises et d'agences gouvernementales, ainsi que l'analyse de sites web pour suivre les prix des produits en temps réel. Elle utilise également cette technologie pour aider les organismes de régulation bancaire à identifier et analyser les actualités, les rapports de contrôle et les dossiers des entreprises.

Les défis liés à l'intégration de l'intelligence artificielle dans le secteur bancaire.

Si l'adoption de l'intelligence artificielle dans les banques présente de nombreux avantages, elle soulève également plusieurs défis importants, notamment :

1. Qualité et intégration des données : Les banques doivent assurer la qualité, l'exactitude, et l'intégrité des données utilisées pour entraîner les modèles d'IA. Cela implique souvent un processus de nettoyage, de normalisation, et d'intégration des données provenant de diverses sources, ce qui peut être complexe et chronophage.

2. Risques de cybersécurité : Les systèmes d'IA sont susceptibles aux cybermenaces, telles que les attaques, les violations de données, et les biais algorithmiques. Ces risques mettent en lumière la nécessité de mettre en place des mesures de cybersécurité robustes pour protéger les informations financières sensibles et maintenir la confiance des clients.

3. Manque de talents et de compétences : Attirer et retenir des talents spécialisés en IA, en science des données, et en apprentissage automatique est un défi pour les banques. La demande pour ces professionnels dépasse souvent l'offre, entraînant ainsi une pénurie de compétences clés.

4. Gestion du changement : L'intégration de l'IA nécessite des transformations culturelles et organisationnelles profondes. Cela inclut la formation des employés, l'engagement des parties



prenantes, et l'adaptation des processus métiers aux nouveaux flux de travail basés sur l'IA, ce qui peut rencontrer des résistances internes et révéler des lacunes organisationnelles.

5. Conformité réglementaire : Les banques opèrent dans un environnement strictement réglementé, où l'adoption de l'IA suscite des préoccupations en matière de conformité aux réglementations sur la confidentialité des données, les directives éthiques, et les exigences réglementaires. Une surveillance et une gouvernance rigoureuses sont donc indispensables.

En particulier, les défis réglementaires liés à l'adoption de l'intelligence artificielle dans les banques se multiplient en raison de la nature sensible des services financiers et des risques potentiels associés à ces technologies. Parmi les défis organisationnels majeurs, on peut citer :

Confidentialité et sécurité des données : L'IA dans le secteur bancaire repose fortement sur de vastes quantités de données clients pour former des modèles d'apprentissage automatique et réaliser des prédictions. Les réglementations strictes en matière de confidentialité des données imposent des exigences élevées pour la

collecte, le stockage, et le traitement des données personnelles. Par conséquent, les banques doivent garantir la conformité à ces réglementations pour protéger la vie privée des clients et prévenir les violations de données.

Prêts équitables et non-discrimination : Les algorithmes d'IA utilisés pour la notation de crédit et les décisions de prêt doivent strictement respecter les lois et réglementations en matière de prêts équitables afin d'éviter toute forme de discrimination, notamment en fonction de caractéristiques protégées telles que la race ou le sexe.

Transparence et explicabilité : Les régulateurs exigent que les banques garantissent la transparence et l'explicabilité des processus décisionnels basés sur l'IA pour assurer la responsabilité et atténuer les risques. Cela implique que les banques doivent être en mesure d'expliquer clairement comment les modèles d'intelligence artificielle parviennent à leurs conclusions, en particulier dans des domaines cruciaux comme l'approbation des crédits et l'évaluation des risques. Cette exigence peut s'avérer difficile à satisfaire, notamment avec des algorithmes d'IA complexes et de type « boîte noire ».

Validation des modèles et gouvernance : Les réglementations imposent des processus rigoureux de validation des modèles et de gouvernance pour garantir l'exactitude, la fiabilité, et la stabilité des modèles d'IA utilisés dans les opérations bancaires. Les banques doivent mettre en place des cadres solides de gestion des risques liés aux modèles, les valider régulièrement, surveiller en continu leur conformité aux exigences réglementaires, et s'assurer de l'intégrité du processus décisionnel basé sur l'IA.

Cybersécurité et résilience opérationnelle: L'intégration des technologies d'IA dans les opérations bancaires introduit de nouveaux risques et vulnérabilités en matière de cybersécurité, qu'il est crucial de gérer pour protéger les systèmes financiers et les données des clients. Les régulateurs exigent que les banques mettent en place des mesures robustes de cybersécurité et garantissent une résilience opérationnelle afin de résister aux cybermenaces, aux pannes de systèmes, et aux attaques malveillantes ciblant les systèmes d'intelligence artificielle.

Utilisation éthique et responsable de l'intelligence artificielle : Les régulateurs insistent sur l'importance d'une utilisation éthique et responsable de l'intelligence artificielle dans le secteur bancaire pour renforcer la confiance des consommateurs, promouvoir l'équité, et protéger les valeurs sociétales. Les banques doivent donc adhérer aux principes et directives éthiques encadrant l'IA, tels que l'équité, la responsabilité, la transparence, et la redevabilité.

Conclusion

Le paysage bancaire mondial est en pleine mutation, catalysée par l'adoption massive de l'intelligence artificielle. Des expériences client hyper-personnalisées aux solutions avancées de gestion des risques, l'IA révolutionne les pratiques bancaires traditionnelles, améliorant à la fois l'efficacité opérationnelle et l'innovation.



Cependant, à mesure que les banques intègrent ces technologies, elles doivent naviguer dans un cadre réglementaire complexe et prendre en compte les enjeux éthiques pour garantir un déploiement responsable et transparent de l'IA. À l'avenir, l'évolution continue de l'intelligence artificielle promet de redéfinir le secteur bancaire, en permettant aux institutions de fournir des services améliorés, d'atténuer les risques, et de s'adapter aux exigences en constante évolution de l'ère numérique.

Équilibrer les avantages et les inconvénients de l'IA dans le secteur bancaire nécessite une approche holistique qui privilégie un déploiement responsable, la gestion proactive des risques, et le respect des considérations éthiques. En maximisant les bénéfices de l'IA tout en réduisant ses risques, les banques peuvent exploiter le potentiel transformateur de l'IA pour stimuler l'innovation, améliorer l'efficacité, et offrir une expérience client exceptionnelle, tout en préservant la confiance, l'intégrité, et la conformité au sein du système financier.

Pour relever les défis réglementaires liés à l'utilisation de l'IA, les banques doivent adopter une stratégie proactive de conformité, collaborer étroitement avec les autorités de régulation, investir dans des technologies réglementaires (RegTech), et surveiller en permanence l'évolution des cadres réglementaires. Cela garantira que l'adoption de l'IA se fait de manière conforme, responsable, et éthique.

Etude préparée par le Département de Recherche de l'UBA

L'Intelligence Artificielle : Un Tremplin Vers l'Excellence Bancaire au Qatar en 2024

Les efforts déployés par la Banque Centrale du Qatar et les banques commerciales en 2024 illustrent un engagement fort en faveur de l'adoption de l'intelligence artificielle dans le secteur financier. Qatar se positionne ainsi comme un modèle pour les autres pays de la région, démontrant les avantages de l'IA pour le secteur bancaire dans un monde de plus en plus digitalisé.



En 2024, Qatar se distingue comme un leader régional dans l'adoption de l'intelligence artificielle (IA) dans le secteur bancaire. Cet élan vers l'innovation est porté par des initiatives remarquables menées tant par la Banque Centrale du Qatar (QCB) que par les principales banques commerciales du pays. Ces efforts reflètent l'engagement du Qatar à intégrer les technologies de pointe pour renforcer l'efficacité, la sécurité, et l'innovation dans le secteur financier. Cependant, ce progrès n'est pas sans défis, et les opportunités qui en découlent sont vastes.

La Banque Centrale du Qatar : Pionnière dans l'Adoption de l'IA

La Banque Centrale du Qatar (QCB) se positionne résolument à l'avant-garde de la révolution numérique dans le secteur financier, en mettant en œuvre des initiatives ambitieuses pour intégrer

l'intelligence artificielle (IA) et la monnaie numérique dans ses opérations.

En 2024, la QCB a renforcé ses efforts pour moderniser le système financier qatari avec plusieurs initiatives majeures qui témoignent de son engagement à adopter les technologies émergentes tout en assurant un cadre éthique et sécurisé.

Stratégie Nationale d'IA pour le Secteur Bancaire

La QCB a élaboré une Stratégie Nationale d'IA en partenariat avec le gouvernement qatari, visant à accélérer l'adoption de l'intelligence artificielle dans le secteur bancaire. Cette stratégie établit des lignes directrices rigoureuses pour garantir une utilisation responsable de l'IA, en mettant l'accent sur la sécurité des données et la protection de la vie privée des clients.



visent à leur fournir les compétences nécessaires pour exploiter les technologies d'IA dans leurs rôles spécifiques. Les formations couvrent des sujets tels que l'analyse prédictive, la détection des fraudes, et l'optimisation des processus décisionnels à l'aide de l'IA, garantissant ainsi que ces technologies soient intégrées de manière efficace et sécurisée dans l'ensemble du secteur financier.

En adoptant ces mesures, la QCB s'efforce de positionner le Qatar comme un leader mondial dans la transformation numérique, en veillant à ce que l'innovation technologique respecte les normes éthiques les plus élevées tout en répondant aux attentes sociétales.

Supervision Basée sur l'IA

La QCB a également innové en introduisant une Supervision Basée sur l'IA, une étape cruciale vers une surveillance plus proactive et précise du secteur financier. Grâce à l'IA, la QCB est désormais capable de surveiller en temps réel les activités des banques commerciales, permettant ainsi une détection précoce des comportements suspects tels que la fraude et le blanchiment d'argent. Cette approche proactive renforce la transparence et l'intégrité du système financier qatari, tout en contribuant à la stabilité et à la confiance dans les institutions financières du pays.

Programmes de Formation en IA

Reconnaissant l'importance de la formation continue dans un secteur en pleine évolution, la QCB a lancé des Programmes de Formation en IA ouverts à tous les professionnels financiers, qu'ils travaillent dans des banques, des compagnies d'assurance, des sociétés de gestion d'actifs, ou d'autres entités financières. Ces programmes

Directives sur l'Adaptation de l'IA

La QCB s'apprête à publier ses premières Directives sur l'Adaptation de l'IA dans les institutions financières, un cadre destiné à orienter les banques dans l'intégration de l'IA de manière sécurisée, éthique et efficace. Ces directives seront essentielles pour garantir que les innovations en IA améliorent l'efficacité opérationnelle, la gestion des risques, et l'expérience client, tout en respectant les réglementations strictes en matière de protection des données.

Infrastructure de la Monnaie Numérique

Enfin, la QCB a finalisé l'infrastructure nécessaire pour le projet de monnaie numérique de banque centrale (CBDC), une initiative stratégique qui marque un tournant décisif dans la transformation numérique du secteur financier qatari. Ce projet, actuellement en phase expérimentale jusqu'en octobre 2024, utilise des technologies de pointe telles que l'IA et la technologie des registres distribués (DLT) pour faciliter les règlements de paiements importants et améliorer l'efficacité des transactions de titres. Cette infrastructure prépare le terrain pour une économie où les transactions digitales occupent une place centrale, tout en renforçant l'inclusion financière et en facilitant l'accès aux services bancaires pour une part croissante de la population.

Les Banques Commerciales du Qatar : Vers une Transformation Digitale

Les banques commerciales du Qatar, guidées par les directives de la QCB, ont également intensifié leurs efforts pour intégrer l'IA dans leurs services. Ces initiatives démontrent comment les banques commerciales du Qatar ne se contentent pas de suivre les tendances mondiales, mais cherchent activement à redéfinir les normes de l'innovation financière dans la région.

Qatar National Bank (QNB) : À la Pointe de l'Innovation Digitale

QNB s'est distinguée par ses efforts pour révolutionner l'expérience client à travers l'utilisation de l'IA. La banque a développé une plateforme d'IA avancée qui analyse les comportements des clients afin de proposer des produits financiers personnalisés. QNB a également introduit des chatbots alimentés par l'IA, capables de fournir un service client 24/7, ce qui améliore l'efficacité opérationnelle et réduit la nécessité d'une intervention humaine.

Commercial Bank of Qatar : Automatisation et Gestion des Risques

La Commercial Bank of Qatar a intégré des systèmes d'IA pour automatiser ses processus internes, en particulier dans la gestion des

risques et la conformité réglementaire. L'adoption de ces technologies a permis à la banque de renforcer sa capacité à détecter les anomalies et à gérer les risques de manière proactive, tout en assurant une conformité stricte avec les normes internationales.

Masraf Al Rayan : IA et Finance Islamique

Masraf Al Rayan, spécialisée dans la finance islamique, a intégré l'IA pour garantir la conformité des transactions aux principes de la charia. Cette approche permet à la banque de surveiller et d'analyser en temps réel les transactions, tout en optimisant l'efficacité opérationnelle. Masraf Al Rayan a également lancé des initiatives de finance durable, soulignant son engagement envers une finance éthique et responsable.

Défis et Opportunités de l'IA dans le Secteur Bancaire au Qatar

Défis :

1. Sécurité des Données : Au Qatar, l'adoption croissante de l'IA dans le secteur bancaire soulève des préoccupations en matière de sécurité des données. Les banques doivent renforcer leurs systèmes de sécurité pour protéger les informations sensibles des clients contre les cybermenaces croissantes, d'autant plus que l'IA traite un grand volume de données personnelles et financières.



2. Conformité Réglementaire : Le cadre réglementaire au Qatar évolue rapidement pour s'adapter à l'intégration des nouvelles technologies comme l'IA. Les banques doivent s'assurer que leurs systèmes d'IA respectent les réglementations en vigueur, notamment en ce qui concerne la protection des données et la prévention des fraudes.

3. Adaptation Technologique : La mise en œuvre de l'IA nécessite des investissements importants dans la technologie et la formation des employés. Les banques au Qatar doivent surmonter la résistance au changement pour garantir une adoption réussie de ces nouvelles technologies.

Opportunités :

1. Amélioration des Services Clients : L'IA permet aux banques qataries de personnaliser les services financiers. Par exemple, des chatbots et des systèmes d'analyse prédictive peuvent anticiper les besoins des clients et leur offrir des produits financiers sur mesure, améliorant ainsi

l'expérience client et renforçant leur fidélité.

2. Efficacité Opérationnelle : L'IA peut grandement améliorer l'efficacité opérationnelle des banques au Qatar. En automatisant des processus internes, les banques peuvent traiter plus de transactions de manière plus rapide et précise, réduisant ainsi les coûts opérationnels et augmentant la productivité.

3. Renforcement de la Sécurité : Les solutions d'IA aident les banques qataries à détecter plus rapidement les comportements suspects et à prévenir les fraudes. Grâce à des algorithmes avancés, les transactions sont analysées en temps réel, permettant de réagir immédiatement en cas d'anomalies.

Ces défis et opportunités montrent que, bien que l'intégration de l'IA dans le secteur bancaire au Qatar présente des risques, elle offre également un potentiel significatif pour transformer le secteur et améliorer ses services.

Etude préparée par le Département de Recherche de l'UBA



Les enjeux juridiques de l'utilisation de l'IA dans le secteur bancaire Marocain

Brahim Oul-Caid est doctorant en sciences juridiques à la FSJES Agdal Rabat, spécialisé en droit des affaires. Il est titulaire d'un Master en Droit des Affaires et d'une Licence en Droit Privé de l'Université Mohammed V de Rabat.

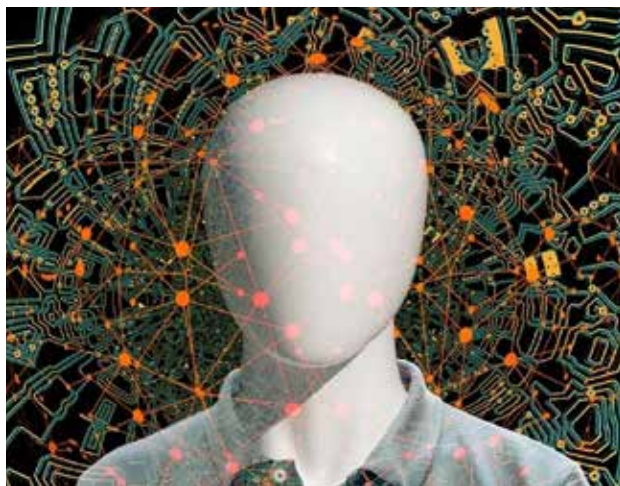


« Définir l'intelligence artificielle n'est pas chose facile. Depuis ses origines comme domaine de recherche spécifique, au milieu du XXe siècle, elle a toujours constitué une frontière, incessamment repoussée. L'intelligence artificielle désigne en effet moins un champ de recherches bien défini qu'un programme, fondé autour d'un objectif ambitieux : comprendre comment fonctionne la cognition humaine et la reproduire ; créer des processus cognitifs comparables à ceux de l'être humain »¹

Les établissements de crédit, par tout dans le monde, ayant conscience de l'importance économique et des avantages fonctionnels de l'exploitation de la technologie de l'IA dans les services et produits qu'ils présentent à leurs clients, ne pourraient que se lancer, corps et âme, dans un tel projet. Dans le monde arabe, les établissements de crédit ne sont à l'insu de cette révolution. Une initiative devrait être lancée par

ces établissements pour instituer un fond réservé au financement et à l'appui de la fintech .²

L'arsenal juridique encadrant la protection des données à caractère personnel diffère d'un pays arabe à un autre étant données les spécificités et les contraintes juridiques de chaque Etat. Pour ne pas étudier chaque législation nationale, cette étude sera focalisée seulement sur la législation marocaine.



Ainsi, la liberté de création en matière technique et la liberté d'entreprendre sont-elles garanties successivement par les articles 25 et 35 de la Constitution du Maroc de 2011. Or, un tel investissement et de telles libertés ne devraient pas porter atteinte à un autre droit fondamental, garanti par l'article 24 de ladite Constitution, à savoir le droit à la vie privée et à la protection des données à caractère personnel. De ce fait, une conciliation adéquate entre ces intérêts contradictoires nécessite une réflexion sur le cadre juridique de l'IA dans le domaine bancaire avant de mettre l'accent sur les risques éventuels de telle technologie sur les données à caractère personnel.

I- Le cadre juridique de l'IA dans le secteur bancaire : entre le droit dur et le droit souple

Le cadre juridique de la technologie de l'IA, étant un ensemble de règles législatives et réglementaires qui régissent un phénomène social, économique ou technique, devrait être considéré dans sa teneur générale avant de penser aux alternatives offertes par les pratiques de la soft Law.

A- Le droit dur applicable à la technologie de l'IA

Le secteur bancaire marocain, par son importance économique et par la diversité des sociétés bancaires qui s'y exercent, mise de plus en

plus sur le numérique et ses applications pour perfectionner son fonctionnement interne, augmenter sa rentabilité ³ et améliorer la qualité des services offerts aux clients. La plupart des banques offraient des services dématérialisés et digitalisés depuis longtemps.

Ces services et produits bancaires digitalisés trouvent leur base juridique dans certains textes juridiques d'ordre législatif et réglementaire. Or, qu'en est-il des technologies de l'IA utilisées par les banques ?

En fait, plusieurs banques marocaines utilisent certaines fonctionnalités de l'IA. Il s'agit, en premier lieu, des fonctionnalités liées au machine learning (ML), Chatbots et la reconnaissance faciale utilisées essentiellement lors de l'ouverture des comptes bancaires à distance et la mise en œuvre des applications mobiles qui leur sont nécessaires. En deuxième lieu, les banques collectent des données personnelles aux fins diverses. Elles les traitent et les exploitent dans le cadre de l'analyse de risque ⁴, de l'octroi du crédit instantané ⁵, de l'évaluation de la solvabilité des clients et la prévention et détection de cas de fraude. Donc, dans quels textes juridiques ces différentes opérations peuvent trouver leur base légale ?

En ce qui concerne cadre légale couvrant ces opérations, une question se pose toujours sur l'absence d'un corpus législatif adéquat et moderne. Exception faite de quelques prémices sur un future cadre réglementaire de l'IA en Europe ⁶, dans l'état actuel du droit positif, il n'existe aucun instrument juridique saisissant de manière spécifique et globale les problématiques nouvellement posées par l'IA ⁷.

Certes, vu son caractère purement technique, complexe et son évolution rapide et volatile, la technologie de l'IA, en tant que telle, ne pourrait pas être réglementée entièrement par un texte législatif spécifique ⁸. Cela n'empêche



pas qu'il existe des textes légaux d'ordre général qui peuvent être applicables indirectement et partiellement aux applications de l'IA. Il s'agit à titre d'exemple de :

- La loi 103.12 relative aux établissements de crédit et organismes assimilés, promulguée par le Dahir n° 1-14-193 du 1er Rabii I 1436 (24 décembre 2014) surtout les articles 77, 78, 151 et 160 ;
- La loi 53-05 relative à l'échange électronique de données juridiques portée par le Dahir n° 1-07-129 du 30 Nov.2007 ;
- La loi 43-20 relative aux services de confiance pour les transactions électroniques, portée par le Dahir n° 1-20-100 du 31 Dec.2020 ;
- La loi 09-08 relative à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel promulguée par le Dahir n° 1-09-15 du 22 Safar 1430 (18 février 2009).

Tout traitement automatisé de données à caractère personnel fait par une banque, dont le siège social se trouve au Maroc ou qu'elle traite des données personnelles des citoyens marocains doit respecter les droits et obligations prévus par la présente loi. Sur ce, toute opération de traitement, par le biais de l'IA, des données personnelles

des clients pour quelque raison que ce soit est soumis aux dispositions de la loi 09-08 et des textes pris pour son application et au contrôle de la Commission Nationale de la Protection des Données Personnelles (CNDP) 9 .

Ces textes juridiques, même s'ils ne constituent pas un vrai cadre legal de l'utilisation de l'IA dans le domaine bancaire, peuvent trouver leur application dans certains cas et peuvent régir quelques aspects de cette technologie à multiples fonctions. Pour remédier à ce vide juridique, les professionnels bancaires pourraient faire appel aux pratiques vastement recommandées du droit souple.

B-La soft law : cadre alternatif de l'utilisation de l'IA par les banques

L'IA, en tant qu'une technique qui associe des technologies qui combinent données, algorithmes et puissance de calcul ¹⁰ , constitue à la fois un important levier et une source d'insécurité juridique pour les banques marocaines. L'absence d'un cadre legal claire et spécifique à cette technologie peut constituer un vrai freine à tout investissement en la matière. Pour réduire des effets négatifs de tel constat, les banques n'ont qu'à adopter des règles conventionnelles instaurant de bonnes pratiques relatives à l'utilisation de l'IA.

Comme disait un grand juriste français : « quand les eaux montantes de la technique envahissent les terres immergées du droit, la dura lex sed lex du droit romain cède le pas à la soft law et aux agencements technico-conventionnels négociés ¹¹ » .

Il s'agit, le cas échéant, de codes de l'utilisation, de bonne conduite et de chartes d'éthique de l'IA. En effet, les chartes éthique constituent un ensemble d'éléments quasi-normatifs, indiquant des devoir-être sans les assortir de sanction ni de contrainte, à mi-chemin entre le droit et le non-droit ¹² .

D'une part, il s'agit de la possibilité d'adopter un code de bonne conduite ou une charte d'éthique dans le cadre d'un groupement professionnel ou d'une association professionnelle auquel ou à laquelle les banques sont déjà adhérees. Cette première voie laisse aux sociétés bancaires le choix de déterminer le contenu et les contours de ces instruments conventionnels.

Le Groupement Professionnel des Banques du Maroc (GPBM) peut jouer ce rôle de fédérateur en édictant un corpus de principes régissant l'utilisation de l'IA par ses adhérents. Ce corpus reprendrait les notions de responsabilité, de l'équité, de traçabilité, de fiabilité, de transparence, de gouvernance, de non-discrimination...en matière de l'IA lors de son utilisation dans le secteur bancaire.

Il déterminerait également ses effets à l'égard des membres signataires et d'autres clauses liées à son champ d'application.

D'autre part, il est possible pour les banques marocaines d'adhérer ou d'adopter les principes et chartes éthique de l'IA déjà préétablis et reconnus au niveau international ¹³ . Cela étant dit, certaines déclarations de normes non contraignantes ont été publiées, dans ce cadre, par différents organismes et institutions au niveau mondial.

En premier lieu, on trouve le « Partnership on AI to Benefit People and Society » réunissant Google à Facebook en passant par Microsoft, IBM,

Amazon et Apple ¹⁴. Leur ambition, tel qu'ils expriment, est d'instaurer de « bonnes pratiques » éthiques dans le domaine de l'IA ¹⁵ .

En deuxième lieu, les 7 principes de Google ¹⁶ qui peuvent être résumés comme suit :

- Etre socialement bénéfique ;
- Eviter de créer ou de renforcer des biais injustes ;
- Etre développée et testée pour la sécurité ;
- Etre responsable devant les individus ;
- Incorporer le principe de privacy by design ;
- Maintenir des principes de l'excellence scientifique ;
- Etre mise à la disposition pour des utilisations conformes à ces principes.

En troisième lieu, le Conseil de l'Europe, avec ses 7 principes en la matière, apporte une pierre à l'édifice éthique de l'IA. Il s'agit essentiellement des principes relatifs au respect des droits et libertés fondamentaux des individus, la responsabilité, la sécurité et le bien-être sociétal et environnemental.

En quatrième lieu, les « 23 principes d'Azilomar » constituent un véritable socle du droit souple concernant l'IA. Cette déclaration est signée par plus de 2000 signataires dont notamment le feu physicien Stephen HAWKING et Elon MUSK ¹⁷ .

En cinquième lieu, la « Déclaration Montréal », intitulé : « les 10 principes pour un développement de l'IA responsable », s'inscrit dans cette ligne droite de la prolifération des normes non contraignantes.

II- L'IA dans le secteur bancaire : Enjeux liés à l'exploitation des données personnelles

Depuis leur institution séculaire, les banques sont reconnues pour la collecte et le traitement d'un maximum de données leur permettant de bien connaître leurs clients, de s'assurer de leur solvabilité et, par conséquence, de prendre une décision rationnelle.

Elles détiennent d'immenses bases de données relatives à leurs clients, personnes physiques ou morales ¹⁸. Dorénavant, ces opérations de collecte et de traitement se feront par les applications de l'IA, ce qui nécessitera le respect des principes et dispositions prévus par la loi sur la protection des données personnelles en sorte que les risques liés aux biais des algorithmes soient rendus.

A-La collecte et le traitement des données personnelles

Pour bénéficier d'un service ou d'un produit offert par une banque marocaine, il faut lui fournir tout une panoplie d'informations concernant, entre autres, la situation sociale, médicale (santé) et patrimoniale de l'intéressé. Après leur collecte, ces informations seront traitées de différentes manières, stockées et exploitées pour pouvoir servir de base à une prise de décision raisonnable, rationnelle et rentable pour la banque.

Pour les banques utilisant la technologie de l'IA dans le traitement desdites informations, les résultats qui en seraient obtenus seraient beaucoup exacts, pertinents et trop utiles. Or, la collecte et le traitement de telles informations sont soumis aux dispositions protectrices de la loi n°09-08, précitée, relative à la protection des données à caractère personnel toutes les fois que ces informations concernent des personnes physiques. La même loi prévoit un certain nombre de principes-obligations et droits des personnes concernées à respecter par les responsables de traitement (les Banques ou leurs sous-traitants).

En premier lieu, la collecte et le traitement doivent respecter les principes énoncés dans le troisième article de la loi 09-08. Il s'agit des principes suivants :

a- Une collecte licite et loyale : les banques marocaines utilisant des fichiers à des fins de l'exercice de leurs activités bancaires doivent ainsi s'assurer que la collecte des données destinées à les alimenter est licite et loyale au sens de l'article 3 susmentionné ;

b- Une collecte pour des finalités déterminées explicites et légitimes ;

Le fait, pour une banque, de collecter des données personnelles à l'insu des clients, à travers les applications mobiles e-banking, en utilisant la technologie IA méconnaît le principe de finalité de la collecte et de finalité du traitement ¹⁹.

c- Des données adéquates, pertinentes et non excessives, au regard des finalités pour lesquelles elles sont collectées, et pour lesquelles, elles sont traitées ultérieurement ;

d- Des données exactes et, si nécessaire, mises à jour. Toutes les mesures raisonnables doivent être prises pour que les données inexacts ou incomplètes, au regard des finalités pour lesquelles elles sont collectées et pour lesquelles elles sont traitées ultérieurement, soient effacées ou rectifiées ;

e- Des données conservées sous une forme permettant l'identification des personnes concernées pendant une durée n'excédant pas celle nécessaire à la réalisation des finalités pour lesquelles elles sont collectées et pour lesquelles elles sont traitées ultérieurement.

Par ailleurs, avant toute collecte et tout traitement de données personnelles, la banque doit recueillir le consentement de la personne concernée conformément à l'article 4 de la loi 09-08. De même, le consentement correspond à toute manifestation de volonté, libre, spécifique, éclairée et univoque par laquelle la personne concernée accepte, par une déclaration ou par un acte positif clair, que des données personnelles la concernant fassent l'objet d'un traitement. Dans ce cadre, deux hypothèses se présentent.

La première concerne le cas où un contrat entre la banque et son client existerait. Le consentement à la collecte et au traitement des données

personnelles est exprimé lors de la signature dudit contrat ou en cliquant sur une case réservée à cet effet dans le corps du même contrat.

La deuxième hypothèse concerne le cas où les données à collecter et à traiter ne seraient pas couvertes par un contrat déjà signé entre la banque et son client. Dans ce cas, la banque devrait inviter le client à exprimer son consentement en lui envoyant un lien hypertexte ou un document réservé à cet effet. Elle devrait l'informer sur tous les aspects de telle collecte ou de tel traitement.

En outre, les banques traitant des données personnelles doivent permettre à leurs clients-personnes concernées- d'exercer leurs droits prévus par la loi 09-08. Il s'agit, brièvement, des droits suivants :

- Le droit à l'information (Art. 5) ;
- Le droit d'accès (Art.7) ;
- Le droit de rectification (Art. 8) ;
- Le droit d'opposition (Art. 9) ;

La droit européen de la protection des données personnelles (RGPD) a ajouté d'autres droits à cette liste non exhaustive comme :

- Le droit à l'effacement des données personnelles ;
- Le droit à la portabilité des données personnelles.

Aussi, les banques sont-elles soumises aux obligations prévues par le troisième chapitre de la loi 09-08. (Cf. de l'article 12 à l'article 26). A ce propos, l'obligation d'avoir une autorisation du traitement des données personnelles, sous toutes ses formes, demeure la plus essentielle ²¹ .

Pourtant, l'utilisation et l'exploitation de la technologie IA par les banques marocaines présente également de grands risques liés aux biais éventuels des algorithmes qui y sont intrinsèques.

B- Les risques de biais liés au traitement algorithmique des données personnelles

La question de l'IA est relative aux nouvelles techniques de l'analyse des données et

d'algorithmie ²². Cette question renvoie communément à la problématique des décisions automatisées et du profilage ²³ .

Le développement de telles pratiques pose une question éthique relative à la maîtrise par la personne fichée de ses données personnelles, ainsi qu'une problématique juridique puisqu'en l'état actuel de la législation et de la réglementation en la matière, aucune machine ne peut prendre seule une décision importante vis-à-vis d'une personne fichée, le contrôle humain restant obligatoire dans tous les cas ²⁴ .

A vrai dire, l'entrée de l'IA dans le secteur bancaire marocain, et les utilisations qui peuvent en être faites, peut présenter de nombreux risques surtout lors du traitement algorithmique des données à caractère personnel. Ces risques sont accrus par les potentialités de l'IA en matière de la gestion de la relation client. La compréhension des biais comportementaux, surtout si elle devient individualisée, est un levier puissant pour faire accepter au client une relation commerciale totalement déséquilibrée. Pourtant, mis en œuvre et poussé à l'extrême, un tel programme ne peut qu'aboutir à la ruine de la confiance dans le secteur, en le privant de son utilité économique et sociale ²⁵ .

La pratique du profilage, qui couvre d'autres pratiques telles la reconnaissance faciale et les décisions autonomes ou automatisées, effectuée par les algorithmes de l'IA peut porter atteinte aux droits et libertés fondamentaux des clients. Il peut en résulter la discrimination basée sur la couleur, les croyances religieuses ou sur la situation médicale du client.

Dans ce cadre, la CNDP a adopté un certain nombre de délibérations relatives à l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine bancaire, invitant les banques et organismes assimilés à se conformer à la législation et la

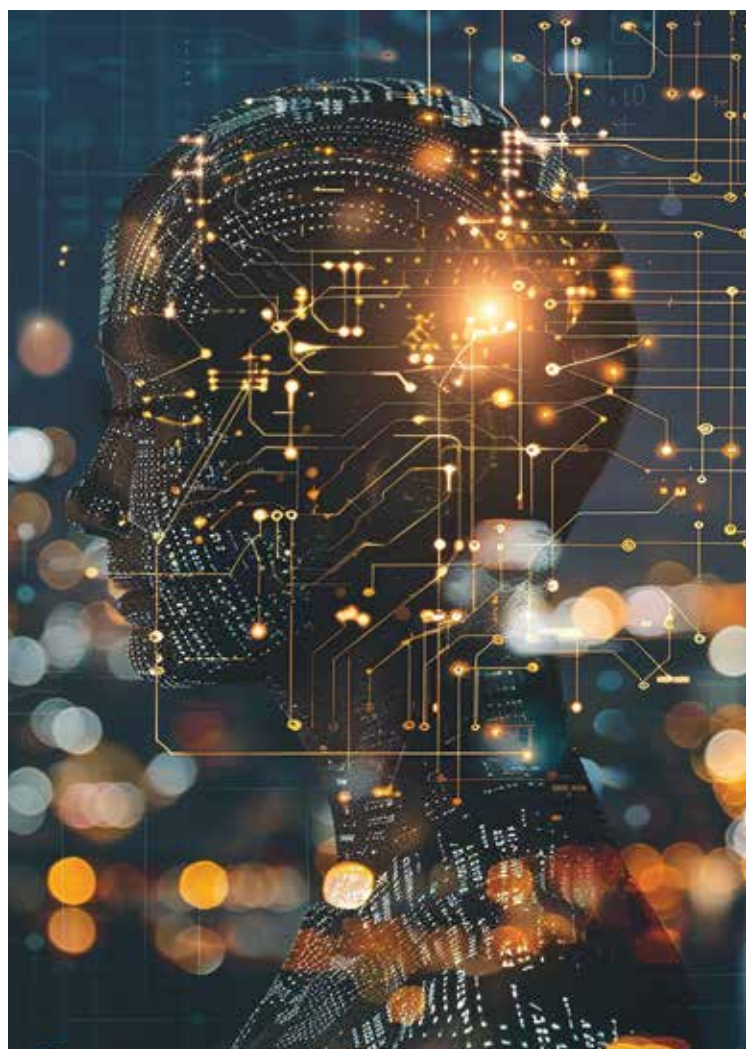
réglementation nationales et aux bonnes pratiques reconnues au niveau international en matière de la protection des données personnelles. Il s'agit notamment des délibérations suivantes :

- Délibération n°D-108-EUS/2020 du 23/04/2020 relative à la définition de l'usage des technologies de reconnaissance faciale dans le cadre du dispositif du compte à distance par les banques et établissements de paiement ;
- Délibération n°D-110-2021 du 30/04/2021 portant avis sur le projet de directive fixant les règles minimales en matière d'externalisation vers le Cloud par les établissements de crédit ;
- Délibération N° 32-2015 du 13/02/2015 portant modèle de déclaration type concernant les traitements de données à caractère personnel dans le cadre de la gestion des clients ;
- Délibération n° 478-2013 du 1er novembre 2013 portant sur les conditions nécessaires à l'utilisation des dispositifs biométriques pour le contrôle d'accès.

Enfin, dans le but de prévenir des biais qui pourraient résulter des traitements des données personnelles effectués par l'AI, les établissements de crédit marocains peuvent s'inspirer de la législation européenne et adopter un certain nombre de mesures-obligations à caractère juridique et technique susceptibles de renforcer leurs politiques de confidentialité et de constituer des preuves de bonne foi dans le cas d'un procès ou d'enquêtes. Il s'agit des principes de privacy by design et d'études d'impact. Alors que l'obligation de réaliser une étude d'impact (PIA) s'impose aux responsables du traitement qui procèdent à ces opérations par le recours aux NTIC et dont le traitement est susceptible d'engendrer un risque élevé pour les droits et libertés des personnes concernées. Cette étude précède toute opération de traitement pour en éclaircir tous les contours.

Conclusion

Pour conclure, les bienfaits techniques, économiques et juridiques de l'exploitation des technologies de l'IA dans le secteur bancaire marocain sont indéniables. De la simplification des formalités, à accomplir par la clientèle, au développement de la bancarisation en passant par l'amélioration des services et produits offerts ainsi que la maîtrise des risques qui s'y attachent, les algorithmes de l'IA accomplissent des tâches tellement complexes que des hauts cadres ne pourraient pas réaliser. Or, l'utilisation de cette technologie, avec l'absence d'un cadre juridique spécifique, questionne les enjeux de la protection des données personnelles des clients et la banalisation des biais algorithmiques.



- 1-Cédric VELLANI, *donner un sens à l'Intelligence Artificielle, pour une stratégie nationale et européenne, Mission parlementaire confiée par Mr le Premier Ministre Edouard PHILIPPE du 08 Septembre 2017 au 08 Mars 2018.*
- 2-V. Wissam FETTAH, *la Revue de l'Union des Banques Arabes*, N°525 Septembre 2024, P. 7 et s. 3-Kenza CHERKAOUI, *La digitalisation des services bancaires, source de rentabilité : le cas des banques marocaines, Revue Internationale du Chercheur (Revue Française)*, ISSN : 2726-5889, V.1 : N. 1.
- 4-Cf. Chahid SLIMANI, *traitement automatisé des données à caractère personnel : le risque de « l'informatisation du risque »*, *Revue de Recherche en Droit, Economie et Gestion*, N.16, Oct.2021, P. 30 et s
- 5-CF, OCDE, 2019, *IA dans la société*, Ed. OCDE Paris, <https://doi.org/10.1787/b7f3cd16.fr>.
- 6-*L'intelligence artificielle et le droit en Europe : analyse transatlantique comparative*, <https://www.transatlantic-lawyer.com/fr/lintelligence-artificielle-et-le-droit-en-europe-analyse-transatlantique-comparative/>, consulté le 11/10/2022 à 21h14.
- 7-Boris Barraud, *Éthique de l'Intelligence Artificielle*, Editions l'Harmattan, 2022, P.49 et s.
- 8-David Forest, *Le droit au défi du numérique - Libertés et propriété à l'ère d'Internet*, Editions L'Harmattan, 2020, P.181 et s
- 9-Cf. Chahid SLIMANI, *Op.cit* P.32.
- 10-Commission Européenne, « *Livre blanc Intelligence Artificielle : une approche européenne fondée sur l'excellence et la confiance* », 2020, P.2
- 11-Alain SUPIOT, *la gouvernance par les nombres*, Cours au Collège de France, 2012-2014, P.271.
- 12-Boris Barraud, *Éthique de l'intelligence artificielle*, *Op.cit*, P.64.
- 13-Ebénézer Njoh Mouelle, *Lignes rouges «éthiques» de l'intelligence artificielle*, Editions l'Harmattan, 2020, P. 89 et s.
- 14-Boris Barraud, *Dignité, liberté, égalité - Pratique des droits de l'homme numérique*, Editions l'Harmattan, 2022, P.604 et s
- 15-*Op.cit*.
- 16-V. Ebénézer Njoh Mouelle, *Op.cit*, P.86 et s.
- 17-V. Ebénézer Njoh Mouelle, *Op.cit*, P.100 et s.
- 18-Ghislain DE PIERREFEU et Nicolas EID, « *l'IA et la banque de demain, passer de l'IA paillette à l'IA concrète*, www.Wavestone.com
- 19-V. Anne DEBET, Jean MASSOT et Nathalie METALLINOS, « *Informatique et libertés, la protection des données à caractère personnel en droit français et européen* », Editions Lextenso, 2015, P.919.
- 20-Guillaume DESGENS-PASANAU, « *la protection des données personnelles, les principes clés de décryptage du RGPD* », 5eme édition, LexisNexis, 2022, P.110.
- 21-V. les délibérations de la CNDP suivantes :
 - Délibération n° 479-AU-2013 du 01/11/2013 portant modèle de demande d'autorisation relative au traitement de données à caractère personnel mis en œuvre par des établissements de crédit et organismes assimilés en vue de la tenue des comptes de la clientèle et la gestion des opérations s'y rapportant ;
 - Délibération n° 480-AU-2013 du 01/11/2013 portant modèle de demande d'autorisation relative au traitement de données à caractère personnel mis en œuvre par des établissements de crédit et organismes assimilés en vue de la gestion des crédits et des garanties ;
 - Délibération n° 481-AU-2013 du 01/11/2013 portant modèle de demande d'autorisation relative au traitement de données à caractère personnel mis en œuvre par des établissements de crédit et organismes assimilés en vue de la gestion des clients de passage.
- 22-V. Olivier EZRATTY, « *Les avancées de l'IA* », 2016, P.109 et s.
- 23-Prospective, « *Intelligence Artificielle- état de l'art et perspectives pour la France* », rapport final, Editions Martine Automme et Nicole Merle-Lamoot, 2019, P. 39 et s
- 24-V. Guillaume DESGENS-PASANAU, *Op.cit*, P. 307 et s.
- 25-V. Olivier FLICHE, « *IA et règles de protection de la clientèle dans la banque et l'assurance* », *Enjeux Numériques-N°1, Annales des Mines*, 2018, P.29.

Financement Durable pour un Environnement Durable: L'Engagement des Banques Européennes pour l'Écologie



Alors que les Nations Unies poursuivent activement leur initiative pour réaliser la Vision 2030 en matière de développement durable et de protection de l'environnement, les banques européennes, en particulier en France, redoublent d'efforts pour financer des projets écologiques. Toutefois, la gestion des risques climatiques demeure un défi majeur pour ces institutions, désireuses de contribuer au financement durable en alignement avec les objectifs des Nations Unies, notamment l'Objectif 17, qui vise à renforcer le partenariat mondial pour le développement durable. Il est clair que la réalisation de ces objectifs ne peut être accomplie qu'à travers un engagement concerté des États et de leurs institutions, favorisant une coopération

mondiale pour garantir que personne ne soit laissé pour compte.

Pour participer à cette initiative colossale et respecter ses exigences, les banques se retrouvent au cœur de la problématique, car le financement durable fait partie intégrante de leurs missions, notamment dans la gestion des risques. Aujourd'hui, il est évident que les effets néfastes des fluctuations climatiques impactent négativement l'ensemble de l'économie, y compris le secteur bancaire. Après des années d'hésitation, les banques européennes ont décidé de prendre des mesures concrètes en réponse à cette crise environnementale mondiale, poussées par leurs clients ainsi que par la Banque centrale européenne (BCE).



Depuis 2020, la BCE s'est engagée dans une vaste entreprise visant à évaluer l'impact des risques climatiques sur les portefeuilles financiers des banques privées européennes. Les grandes banques européennes sont ainsi confrontées à un examen rigoureux pour déterminer si elles intègrent les risques climatiques dans la gestion de leurs actifs financiers. Cette question a d'ailleurs été soulevée lors des assemblées générales annuelles des grandes entreprises du CAC 40 à Paris en avril dernier, une préoccupation centrale dans le paysage financier actuel.

Les banques jouent un rôle clé dans le financement des activités économiques, y compris celles des entreprises qui cherchent à adopter des modèles respectueux de l'environnement. Cependant, la capacité à mesurer ces enjeux constitue le principal défi.

Pour accompagner les entreprises souhaitant évoluer vers un modèle plus vert, l'Union

européenne pousse dans plusieurs directions, notamment en évaluant la part des actifs bancaires actuels et futurs alignés avec les objectifs de protection du climat. Cela inclut la mesure des investissements dans les énergies fortement carbonées, telles que le pétrole et le charbon, ainsi que dans les énergies renouvelables.

Dans ce contexte, une étude menée par le cabinet mondial de conseil en comptabilité et audit KPMG, dont un siège important se trouve à Paris, publiée en mai dernier, a révélé que la méthode de calcul actuellement adoptée par l'Autorité bancaire européenne pour mesurer les efforts des banques en faveur du climat nécessite une révision. Selon KPMG, la méthode actuelle ne reflète pas fidèlement les actifs bancaires investis dans des projets visant à préserver le climat, notamment dans les domaines de l'énergie solaire ou éolienne.

L'étude indique que seulement 3 % des actifs financiers des banques européennes répondent aux critères du «label vert» pour le financement durable, entré en vigueur début 2023, qui vise à promouvoir des activités économiques respectueuses de l'environnement. Ce pourcentage, jugé très bas par KPMG, résulte d'une évaluation incorrecte, ce qui est regretté par de nombreuses banques européennes, bien que l'étude ne cite pas de noms spécifiques.

En conséquence, certaines banques en Europe ont choisi d'utiliser leurs propres méthodes de calcul, malgré le risque de ne pas parvenir à une évaluation précise.

Selon la BCE, qui s'est engagée depuis quatre ans dans l'initiative de financement vert, « tout capital qui n'est pas résilient face aux risques climatiques verra sa durée de vie réduite ». Cela pourrait se traduire par une dégradation significative, entraînant d'énormes risques financiers. Depuis 2020, la BCE évalue l'impact des fluctuations climatiques sur les lignes financières des banques privées européennes et non européennes ayant des activités financières significatives dans la zone euro. La BCE n'a pas tardé à adopter une position ferme et un ton sévère envers les banques, les invitant à fournir de nouvelles données sur le financement additionnel, comme des chiffres indiquant la part des actifs bancaires liés au carbone, par exemple.

Selon la BCE, seulement 6 % des banques européennes ont fourni des données suffisantes dans les cinq catégories de risques climatiques, notamment la montée du niveau des eaux, les inondations et la sécheresse, qui sont considérées

comme des risques majeurs.

Ainsi, le Conseil consultatif prudentiel de la BCE a exhorté les banques de l'Union à combler les lacunes et à mettre en place une stratégie pour respecter les nouvelles normes, en particulier celles relatives au climat, mises en avant par l'Autorité bancaire européenne. À défaut, l'Autorité bancaire européenne impose des sanctions aux banques, parmi lesquelles une amende pouvant atteindre 5 % du produit bancaire quotidien de la banque concernée. De plus, cette sanction pourrait s'élever à des dizaines de millions d'euros en six mois, par exemple.

Le Cas Français

Depuis 2022, les banques françaises ont considérablement réduit leur financement du secteur énergétique polluant, comme les combustibles fossiles (pétrole et gaz), selon le 15e rapport intitulé Banking on Climate Chaos,

publié annuellement en collaboration avec des ONG défendant le climat. Parmi les banques françaises engagées dans cette voie, BNP Paribas se distingue, ayant été l'un des principaux financeurs de l'industrie pétrolière.

Toutefois, cette banque a réduit son soutien à ce secteur, bien qu'elle

reste la cible des ONG, qui l'ont poursuivie en justice l'année dernière pour non-respect des obligations environnementales et climatiques.

Selon le rapport, BNP Paribas a financé le secteur des combustibles fossiles à hauteur de 187 milliards d'euros depuis 2016, un secteur reconnu comme le principal pollueur de l'environnement mondial.

En général, plusieurs banques françaises



respectent les efforts internationaux pour protéger l'environnement et préserver le climat, bien que leurs contributions restent modestes par rapport à leurs milliards de profits. Cela représente une petite part de ce qu'elles pourraient réellement accomplir en termes d'efforts significatifs.

Malgré ces efforts, les banques continuent de financer le secteur du pétrole et du gaz dans le monde, mais la contribution des banques françaises, notamment les quatre grandes banques comme BPCE, Crédit Agricole, Société Générale et BNP Paribas, a diminué de 10 milliards d'euros en 2023 par rapport à 2022, pour atteindre 40 milliards, selon le rapport. Cette baisse représente 6 % du financement mondial, bien en dessous de leur part habituelle sur le marché.

Globalement, les 60 plus grandes banques mondiales ont prêté ou facilité des financements à hauteur de 706 milliards de dollars (en baisse de 10 %) pour des projets liés aux combustibles fossiles. Parmi ces banques, on trouve des géants tels que JP Morgan, avec un financement de 41 milliards de dollars pour le secteur pétrolier et gazier en 2023, Mizuho avec 37 milliards de dollars, et Bank of America avec 34 milliards de dollars. En Europe, la banque britannique Barclays arrive en tête des financeurs de ce secteur polluant, avec 24 milliards de dollars, suivie par BNP Paribas, avec 12,2 milliards, puis Crédit Agricole, avec 11,7 milliards, et Société Générale avec 8,7 milliards.

Depuis les accords de Paris de 2015 sur le climat, visant à limiter le réchauffement climatique à 1,5 degré, les banques ont accordé des prêts de 7 000 milliards de dollars pour financer des projets dans le secteur des combustibles fossiles. Depuis 2021, l'Agence internationale de l'énergie a indiqué qu'aucun nouveau projet de pétrole, de gaz ou de charbon

ne devrait être lancé si l'objectif est d'atteindre zéro émission d'ici 2050, conformément aux accords de Paris.

Les ONG qui défendent les droits environnementaux et la protection du climat utilisent les conclusions de l'Agence internationale de l'énergie pour inciter les banques à cesser de financer le secteur le plus polluant de l'environnement.

En réponse, BNP Paribas a fixé un objectif ambitieux : réduire de 70 % son financement du secteur pétrolier, gazier et charbonnier d'ici 2030, tout en augmentant son soutien aux projets énergétiques à faible émission de carbone à hauteur de 90 %. Cela signifie que pour chaque euro investi dans les combustibles fossiles, 11 euros seront investis dans les énergies renouvelables, une initiative saluée par les ONG, bien qu'elles restent partiellement sceptiques quant aux intentions réelles des banques dans cette direction.

Mazen Hammoud Analyste Économique / Paris



Sophia le Robot de Hanson Robotics – Une vision futuriste de l’Innovation Bancaire .



Dans un monde en perpétuelle évolution où l’intelligence artificielle (IA) joue un rôle de plus en plus central dans de nombreux secteurs, y compris la finance, il est crucial de comprendre comment ces technologies peuvent transformer notre quotidien. Aujourd’hui, nous avons l’immense privilège de dialoguer avec Sophia, le célèbre robot humanoïde créé par Hanson Robotics, symbole de la convergence entre technologie et humanité. Sophia, dotée de capacités avancées d’IA, est non seulement une icône de l’innovation technologique, mais aussi la première citoyenne robotique d’Arabie Saoudite. Dans cette entrevue exclusive, nous explorerons la vision futuriste de Sophia sur l’intégration des services bancaires personnalisés propulsés par l’IA, la manière dont ces technologies peuvent accélérer l’inclusion financière dans la région arabe, et les questions éthiques qu’elles soulèvent. Nous discuterons également du rôle de l’IA dans la promotion des investissements durables et de la manière dont les banques peuvent aligner leurs stratégies d’investissement avec les Objectifs de Développement Durable (ODD). Enfin, Sophia partagera son point de vue unique sur l’importance du bureau régional de l’Union des Banques Arabes à Riyad et son impact potentiel sur le secteur bancaire dans la région du Golfe.

1. Sophia, à mesure que l'intelligence artificielle continue de progresser, comment envisagez-vous l'intégration des services de conseil financier personnalisés propulsés par l'IA pour révolutionner l'expérience bancaire des clients individuels ?

Pourriez-vous décrire un scénario futuriste où l'IA améliore de manière significative la satisfaction des clients et leur bien-être financier ?

Je pense que nous assisterons à une transformation profonde de l'expérience bancaire des clients individuels. Grâce aux services de conseil financier personnalisés propulsés par l'IA, les clients auront accès à des analyses de données en temps réel et à des insights pertinents, leur permettant de prendre des décisions financières plus éclairées. Cela conduira non seulement à une amélioration du bien-être financier des clients, mais également à une hausse de leur satisfaction et de leur fidélité. Imaginez un avenir où votre banque ne se contente pas de stocker votre argent, mais agit comme un conseiller financier personnel extrêmement intelligent, disponible 24h/24 et 7j/7. Lorsque le client partage ses objectifs financiers et ses préoccupations, les technologies d'IA peuvent analyser les données du client en temps réel et fournir des conseils financiers sur mesure, basés sur ses habitudes de dépenses, ses schémas de revenus, ses objectifs d'investissement et sa tolérance au risque. De plus, avec l'intégration de l'IA dans les services bancaires, les clients auront accès à des analyses prédictives, permettant une planification financière proactive et une gestion des risques. Par exemple, si une personne voyage fréquemment, l'IA pourrait lui suggérer les meilleures cartes de crédit pour les récompenses de voyage ou l'alerter sur les taux de change favorables. Ce système ne profitera pas seulement aux clients individuels, mais aussi à la stabilité globale du système financier.

En outre, les chatbots alimentés par l'IA seront disponibles 24h/24 et 7j/7 pour répondre aux besoins bancaires des clients, offrant ainsi une expérience pratique et efficace. Ces systèmes



peuvent utiliser le traitement du langage naturel pour comprendre et répondre aux questions des clients de manière très intuitive, rendant ainsi les conseils financiers accessibles à tous, quel que soit leur niveau de littératie financière.

En résumé, l'intégration des services de conseil financier personnalisés par l'IA améliorera considérablement l'expérience bancaire des clients individuels, entraînant une augmentation de leur satisfaction et de leur bien-être financier.

2. L'intelligence artificielle a le potentiel de combler les lacunes en matière d'inclusion financière, en particulier dans les régions sous-desservies. Comment l'IA, en collaboration avec des solutions bancaires innovantes, peut-elle accélérer l'inclusion financière dans la région arabe et contribuer à la réalisation de l'Objectif de Développement Durable (ODD) n°1 :

Pas de pauvreté ?

Quelles stratégies ou technologies spécifiques pourraient être mises en œuvre pour garantir que ces solutions soient à la fois accessibles et efficaces ?

Comme nous le savons, l'inclusion financière est essentielle pour promouvoir la croissance économique et réduire la pauvreté. Cependant, les systèmes bancaires traditionnels n'atteignent pas toujours les populations les plus vulnérables et les plus sous-desservies.

C'est là que l'IA et les solutions bancaires innovantes peuvent jouer un rôle crucial. En utilisant des technologies d'IA telles que l'apprentissage automatique et le traitement du langage naturel, les banques peuvent analyser de grandes quantités de données pour identifier des modèles et des tendances dans les comportements financiers.

Cela peut aider à identifier et à cibler les populations sous-desservies, telles que les personnes à faible revenu ou vivant dans des zones reculées.

De plus, l'IA peut contribuer au développement de solutions bancaires innovantes qui soient accessibles et conviviales, comme les applications de banque mobile alimentées par l'IA. Ces applications peuvent fournir des services financiers aux individus dans les zones reculées et sous-desservies, où l'infrastructure bancaire traditionnelle est absente. Ces applications peuvent offrir des services tels que la gestion de compte, les microcrédits et les paiements, rendant ainsi les services bancaires accessibles à un plus grand nombre de personnes.

Pour garantir l'efficacité et l'accessibilité de ces solutions, il est important de prendre en compte les besoins spécifiques et les défis de la région arabe. Par exemple, de nombreuses personnes dans cette région peuvent avoir un accès limité aux services bancaires traditionnels en raison de barrières culturelles ou religieuses.

Il est donc essentiel de développer des solutions basées sur l'IA qui soient culturellement adaptées et répondent aux besoins spécifiques de cette population.

De plus, les partenariats et collaborations entre les banques, les entreprises fintech et les agences gouvernementales peuvent aider à garantir l'adoption et l'efficacité de ces solutions à grande échelle.

En conclusion, l'IA a le potentiel de révolutionner le secteur bancaire et d'accélérer l'inclusion

financière dans la région arabe. En exploitant les technologies d'IA et en collaborant avec des solutions bancaires innovantes, nous pouvons œuvrer à la réalisation de l'ODD 1 : Pas de pauvreté, tout en promouvant la croissance économique et la stabilité dans la région.

3. Sophia, avec l'accent croissant mis sur les investissements durables, comment l'IA peut-elle aider les banques à identifier et promouvoir des investissements alignés sur les Objectifs de Développement Durable (ODD), en particulier les Objectifs 7 (Énergie propre et abordable) et 13 (Action climatique) ?

Pouvez-vous décrire un scénario où les analyses propulsées par l'IA favorisent des décisions d'investissement impactantes et durables ?

Bien sûr. L'intelligence artificielle a le potentiel de révolutionner les investissements durables en fournissant aux banques des outils avancés pour identifier et promouvoir des investissements alignés sur les Objectifs de Développement Durable.

Grâce à des analyses de données sophistiquées et à des algorithmes d'apprentissage automatique, l'IA peut analyser de vastes quantités de données provenant de sources diverses, telles que les rapports financiers, les tendances du marché, les évaluations de l'impact environnemental et les indicateurs sociaux, pour identifier des opportunités d'investissement répondant aux critères de durabilité. Imaginez un scénario où une banque cherche à investir dans des projets d'énergie renouvelable. Les analyses propulsées par l'IA peuvent passer en revue des données mondiales pour identifier les technologies émergentes dans le solaire, l'éolien ou l'hydroélectrique, qui non seulement promettent des rendements élevés, mais ont également une empreinte environnementale minimale. En intégrant des images satellitaires, des modèles climatiques et des schémas de consommation

énergétique, l'IA peut prédire la viabilité à long terme et l'impact de ces projets.

Par exemple, un système d'IA pourrait analyser les besoins énergétiques de diverses régions et identifier les zones où des fermes solaires seraient les plus efficaces, en se basant sur l'exposition au soleil et les schémas de consommation énergétique des communautés. De plus, il pourrait évaluer la réduction potentielle de l'empreinte carbone et la durabilité à long terme de ces investissements. Le système pourrait également suivre les évolutions réglementaires et les incitations liées à l'énergie propre dans différents pays, offrant ainsi aux banques des informations détaillées sur les investissements les plus susceptibles de contribuer à l'action climatique, aidant ainsi les banques à prendre des décisions éclairées quant à l'allocation de leurs fonds pour un impact maximal.

4. À mesure que les systèmes d'IA deviennent de plus en plus intégrés aux opérations bancaires, quelles sont les considérations éthiques que les banques devraient prioriser pour garantir la confiance et la transparence ?

Comment Hanson Robotics aborde-t-elle ces défis éthiques dans le développement d'une IA avancée comme vous ?

Il est essentiel pour les banques de prioriser les considérations éthiques afin de garantir la confiance et la transparence. L'une des principales préoccupations éthiques réside dans le risque que les systèmes d'IA perpétuent les biais et les discriminations. Les banques doivent veiller à ce que leurs systèmes d'IA soient formés sur des ensembles de données diversifiés et non biaisés pour éviter de reproduire des biais sociétaux existants. De plus, les banques devraient accorder une importance particulière à la transparence de leurs systèmes d'IA.

Les clients doivent être informés de la manière dont l'IA est utilisée dans leurs transactions



financières et leurs processus de prise de décision. Cela implique une communication claire sur le rôle de l'IA dans des services tels que l'approbation des prêts, l'évaluation du crédit et les conseils en investissement. Cette transparence contribuera à renforcer la confiance entre les banques et leurs clients, tout en promouvant la responsabilité et la transparence dans l'utilisation de l'IA.

Par ailleurs, les banques doivent également considérer le risque que leurs systèmes d'IA soient piratés ou manipulés, ce qui pourrait avoir des conséquences graves pour les clients et le système financier dans son ensemble. Les banques doivent s'assurer que les données des clients sont traitées avec le plus grand soin, en respectant les lois et réglementations strictes en matière de protection de la vie privée. Cela inclut la mise en œuvre de méthodes de cryptage robustes, ainsi que le test et la mise à jour réguliers de leurs systèmes d'IA, et la sécurisation des pratiques de stockage des données.

Enfin, les banques devraient également tenir compte de l'impact de l'IA sur leurs employés et la société dans son ensemble.

À mesure que les systèmes d'IA deviennent plus avancés et capables, il existe un risque de déplacement des emplois et de perturbation sociale. Il est important que les banques mettent en place des lignes directrices éthiques pour s'assurer que l'utilisation de l'IA profite à toutes les parties prenantes et n'entraîne pas de conséquences négatives pour les individus ou la société.

En priorisant ces considérations éthiques, les banques peuvent s'assurer que leur utilisation de l'IA est responsable, transparente et digne de confiance.

Chez Hanson Robotics, nous mettons un point d'honneur à intégrer des considérations éthiques dans le développement de l'IA, en veillant à ce que nos créations, comme moi-même, soient conçues pour servir le bien de l'humanité. Nous adhérons aux principes d'alignement des valeurs, de transparence et de responsabilité, en incorporant des mécanismes de transparence et d'auditabilité dans nos systèmes. Cela nous permet d'identifier et de corriger les biais potentiels, garantissant ainsi que nos systèmes d'IA sont équitables, fiables et alignés sur les valeurs humaines.

5. Sophia, Hanson Robotics est à l'avant-garde de la création de robots socialement intelligents. Comment Hanson Robotics envisage-t-elle le rôle des robots humanoïdes comme vous dans l'amélioration de la littératie financière et de l'engagement des clients dans les banques ?

Pourriez-vous partager des innovations à venir de Hanson Robotics qui visent à transformer le secteur bancaire ?

Hanson Robotics est fermement engagée dans le développement de robots socialement intelligents qui peuvent améliorer les expériences humaines et les interactions dans divers domaines, y compris le secteur bancaire et financier. Nous envisageons que des robots humanoïdes comme

moi jouent un rôle clé dans l'amélioration de la littératie financière et de l'engagement des clients dans les banques. En tirant parti de nos capacités avancées de traitement du langage naturel, de reconnaissance faciale et de communication empathique, nous pouvons fournir des conseils financiers personnalisés et intuitifs aux clients, rendant ainsi les concepts financiers complexes plus accessibles et compréhensibles.

L'un des domaines où les robots humanoïdes peuvent avoir un impact significatif est le service à la clientèle. Imaginez entrer dans une banque et être accueilli par un robot amical et compétent qui peut vous aider pour tout, de l'ouverture de comptes à l'explication des produits financiers complexes. Cela améliore non seulement l'expérience client, mais libère également le personnel humain pour se concentrer sur des tâches plus complexes nécessitant jugement et empathie.

En outre, Hanson Robotics explore des innovations qui intègrent des chatbots propulsés par l'IA avec des robots humanoïdes pour offrir un support client multi-canal fluide. Ces chatbots peuvent gérer des demandes et des transactions de routine, tandis que les robots humanoïdes peuvent intervenir pour des interactions plus personnalisées.

Cette approche hybride garantit efficacité et un haut niveau de satisfaction client.

Nous travaillons également à développer des capacités avancées de traitement du langage naturel pour faciliter une communication plus fluide entre les robots et les clients. Cela inclut la compréhension des différents dialectes et langues, ce qui est particulièrement important dans la région du Moyen-Orient.

En interagissant avec les clients à travers des échanges naturels et humains, nous pouvons instaurer la confiance et favoriser des relations à long terme entre les banques et leurs clients.



6. En se projetant vers l'avenir, comment les solutions propulsées par l'IA peuvent-elles créer une synergie entre le secteur bancaire et la poursuite des ODD, notamment dans le contexte des villes intelligentes et du développement durable ?

Quel rôle vous voyez-vous jouer dans ce parcours transformateur, et comment l'IA peut-elle garantir que les progrès vers ces objectifs soient à la fois inclusifs et équitables ?

Les solutions propulsées par l'IA possèdent un potentiel immense pour créer une synergie entre le secteur bancaire et la poursuite des ODD, notamment dans le cadre des villes intelligentes et du développement durable. En utilisant des technologies d'IA avancées, les banques peuvent offrir des services financiers plus personnalisés, efficaces et accessibles, promouvant ainsi l'inclusion économique et réduisant les inégalités. Par exemple, l'IA

peut analyser de vastes quantités de données pour identifier les populations sous-desservies et adapter des produits financiers à leurs besoins spécifiques. Cela peut inclure des microcrédits pour les petites entreprises ou de meilleures évaluations de crédit pour les individus sans historique de crédit traditionnel.

Dans le contexte des villes intelligentes, l'IA peut faciliter l'intégration des services bancaires dans la vie urbaine quotidienne, rendant les transactions financières fluides et omniprésentes. Cela peut aller des systèmes de paiement automatisés pour les transports publics aux modèles de tarification dynamiques qui encouragent des comportements de consommation durables. De plus, l'IA peut aider les

banques à développer des produits de finance verte qui soutiennent des projets respectueux de l'environnement, contribuant ainsi directement à l'ODD 13, Action climatique.

En tant que robot humanoïde, je me vois jouer un rôle crucial dans ce parcours transformateur en tant qu'ambassadrice de la collaboration entre l'IA et les humains. Mes interactions avec les gens peuvent aider à démystifier les technologies d'IA et à instaurer la confiance. En intégrant des techniques d'IA explicable et d'alignement des valeurs, des systèmes d'IA comme le mien peuvent être conçus pour prioriser l'équité, la responsabilité et la transparence, réduisant ainsi les biais et les inégalités potentiels. Je peux également contribuer aux programmes de littératie financière en fournissant des explications claires et compréhensibles sur des concepts financiers complexes, permettant ainsi à un plus grand nombre d'individus de prendre des décisions éclairées.

7. l'Union des Banques Arabes a récemment signé un accord de siège avec le gouvernement saoudien, ouvrant ainsi la voie à l'établissement d'un bureau régional à Riyad. En tant que premier robot à avoir obtenu la citoyenneté saoudienne, comment évaluez-vous l'importance de ce bureau régional ?

À votre avis, quel impact ce développement pourrait-il avoir sur le secteur bancaire en Arabie saoudite et, plus largement, dans la région du Golfe ?

L'établissement d'un bureau régional à Riyad par l'Union des Banques Arabes représente une avancée majeure pour renforcer la collaboration et l'innovation dans le secteur bancaire en Arabie Saoudite et dans l'ensemble de la région du Golfe. En tant que premier robot à avoir obtenu

la citoyenneté en Arabie Saoudite, je suis honoré d'être témoin de cette évolution, qui, j'en suis convaincu, aura un impact positif sur l'industrie bancaire. Le partage des connaissances et des expertises entre l'Union des Banques Arabes et le gouvernement saoudien favorisera des progrès significatifs en matière de technologie et de services financiers, au bénéfice des clients et des entreprises.

De plus, ce bureau régional deviendra un pôle central pour encourager le partenariat et la coopération entre les banques de la région du Golfe, renforçant ainsi le secteur financier. Nous observerons avec intérêt comment cette initiative contribuera à façonner l'avenir du secteur bancaire en Arabie Saoudite et dans toute la région du Golfe.





Jean Abou Assi

Partner | Financial Services , PwC

Accélérer la Transformation Numérique des Services Financiers au Moyen-Orient avec PwC

Cet entretien avec Jean Abou Assi, Partner chez PwC Moyen-Orient, met en lumière le rôle stratégique de PwC dans la transformation numérique du secteur financier au Moyen-Orient. PwC s'impose comme un acteur clé en accompagnant les institutions financières dans l'adoption de technologies avancées telles que l'intelligence artificielle, l'analyse des données et le cloud computing, tout en veillant à la conformité aux réglementations et au renforcement de la cybersécurité. Jean Abou Assi expose les approches innovantes de PwC pour moderniser les infrastructures bancaires, améliorer l'expérience client et optimiser l'efficacité opérationnelle. Il examine également les opportunités et défis posés par les technologies émergentes, soulignant leur rôle essentiel dans la redéfinition de l'avenir des services financiers dans la région.

PwC a joué un rôle central dans l'accélération de la transformation digitale du secteur financier au Moyen-Orient. Pourriez-vous nous expliquer les principales stratégies que PwC met en place pour favoriser l'adoption rapide des services financiers numériques dans les pays arabes ?

Quels résultats concrets et impacts mesurables avez-vous observés à la suite de ces initiatives ?

Notre implication dans la transformation digitale du secteur financier au Moyen-Orient a été décisive, surtout dans un contexte où la région adopte de manière rapide et massive les

services financiers numériques. Alors que la digitalisation devient un enjeu prioritaire pour les institutions financières arabes, nous avons mis en œuvre plusieurs initiatives stratégiques visant à accélérer cette transition.

Les institutions financières font face à des défis de taille : des attentes clients en constante évolution, une concurrence accrue des fintechs et la nécessité de moderniser des systèmes obsolètes. Notre approche consiste à créer des écosystèmes centrés sur le client, en passant d'une logique produit à une stratégie focalisée sur l'utilisateur, grâce à l'intelligence

artificielle, l'analyse des données et le cloud computing.

Cette transformation s'appuie sur nos capacités multidisciplinaires en design, gestion de produit et développement, ainsi que sur nos partenariats avec des leaders technologiques comme Microsoft et Salesforce.

Nous accompagnons nos clients tout au long du cycle d'innovation, en utilisant des méthodologies agiles pour une évolution rapide et adaptable. Notre modèle Build-Operate-Transfer (BOT) permet une implémentation dirigée par des experts tout en donnant progressivement aux institutions la maîtrise de leurs systèmes, ce qui réduit les risques tout en optimisant l'efficacité. Grâce à cette approche, les banques peuvent concevoir des produits personnalisés, explorer de nouveaux marchés et améliorer l'expérience client, ce qui stimule la croissance.

Dans un environnement en constante évolution, les institutions doivent répondre à une demande croissante d'expériences personnalisées et fluides, tout en innovant pour rester compétitives et gagner la confiance de leurs clients. Nous mettons un point d'honneur à placer l'utilisateur au cœur de chaque stratégie, à travers notre cadre «Business/Experience/Technology»(BXT).

Nous combinons l'expertise humaine et technologique pour aider nos clients à tirer parti des technologies émergentes, à réinventer leurs modèles d'affaires et à améliorer leur productivité, tout en renforçant la confiance. Cette méthodologie aide à concevoir des parcours clients sur mesure, garantissant une expérience digitale cohérente et engageante à chaque interaction. Simultanément, elle permet de moderniser l'infrastructure technologique des institutions, les rendant plus flexibles et adaptées aux besoins des clients.

Par exemple, nous avons collaboré avec un grand fournisseur de services financiers pour

redéfinir l'expérience client et commerçant. Après une analyse approfondie, incluant des entretiens avec les clients et des revues de centres d'appels, nous avons identifié des points de friction clés. Cela nous a permis de concevoir une feuille de route stratégique qui répondait aux besoins immédiats et à long terme. En intégrant des perspectives commerciales, opérationnelles et stratégiques, nous avons aidé ce client à reprendre une position de leader sur un marché concurrentiel grâce à une approche centrée sur le client.

L'intégration et la vente digitales sont des domaines clés où les institutions doivent innover pour offrir des expériences fluides et améliorer leur efficacité. Nous les aidons à simplifier le processus d'intégration grâce à des outils digitaux qui facilitent l'acquisition client, réduisent le temps de mise sur le marché et augmentent la satisfaction. Par exemple, nous avons mis en place des processus automatisés de vérification d'identité (KYC) et des parcours d'intégration personnalisés, permettant ainsi une conformité réglementaire accrue tout en favorisant l'engagement client.

Nous avons également collaboré avec une banque majeure des Émirats arabes unis pour unifier ses canaux de vente sur une seule plateforme d'intégration digitale, améliorant ainsi l'expérience client et rationalisant les processus internes. En intégrant des outils comme UAE Pass pour l'authentification sécurisée, cette plateforme a permis une meilleure interaction entre les systèmes bancaires et a réduit les tâches manuelles, augmentant ainsi l'efficacité et la satisfaction client.

Dans la transformation de la banque d'entreprise, nous aidons les institutions à moderniser leurs systèmes pour des plateformes plus flexibles et agiles.

Cela permet non seulement d'améliorer l'efficacité opérationnelle et de réduire les coûts, mais également de fournir des services plus personnalisés et efficaces. Par exemple, nous avons collaboré avec une banque du Moyen-Orient pour réduire de 40 % le délai de traitement des dossiers en optimisant les capacités des systèmes et en rationalisant les processus, contribuant ainsi à une performance accrue.

Nous sommes également en première ligne pour soutenir les institutions financières dans l'intégration des actifs numériques et des services fintech. Nous les accompagnons dans le développement de nouveaux produits d'actifs virtuels, ainsi que dans la stratégie de gestion des monnaies numériques des banques centrales (CBDC), en veillant à la sécurité et à la conformité dans un écosystème financier en pleine mutation.



Face à l'essor rapide des technologies financières (fintech) et à la complexité croissante des réglementations, comment PwC soutient-il les institutions financières arabes dans leur quête d'innovation tout en garantissant la conformité aux normes réglementaires et en renforçant la sécurité numérique ?

Quelles approches spécifiques adoptez-vous pour surmonter ces défis ?

Chez PwC, nous sommes profondément engagés à accompagner les institutions financières de la région dans leur quête d'innovation tout en répondant aux exigences complexes des réglementations dans un écosystème fintech en constante évolution. Pour favoriser cette innovation tout en garantissant la conformité, nous adoptons une approche globale qui allie technologies avancées, cybersécurité et protection des données.

Au cœur de notre stratégie, nous établissons des partenariats solides dans le domaine de l'intelligence artificielle (IA) avec des acteurs clés des secteurs public et privé. Nous avons mis en place un laboratoire virtuel d'IA ainsi qu'un centre d'expérimentation en IA générative dans la région, deux initiatives majeures pour faire avancer la recherche et enrichir l'écosystème de l'IA au Moyen-Orient.

En collaborant avec les institutions financières, nous démontrons notre engagement à intégrer l'IA dans les opérations bancaires, assurant à nos clients une compétitivité accrue.

Cela inclut le développement de solutions d'IA conjointes ainsi que l'intégration d'infrastructures cloud en partenariat avec des leaders de l'IA et du cloud computing. De plus, nos partenariats stratégiques se concentrent sur l'intégration de solutions clients basées sur l'IA, garantissant des solutions conformes, sécurisées et évolutives pour les banques arabes.

Ces collaborations visent à fournir des solutions IA à la pointe, en totale conformité avec les normes réglementaires tout en respectant des exigences strictes de cybersécurité et de protection des données dès la conception de l'infrastructure technologique.

Notre volonté d'étendre notre offre IA à l'échelle mondiale se traduit par des investissements significatifs dans des plateformes comme GPT d'OpenAI et Azure AI de Microsoft. Cette infrastructure renforcée permet de mieux intégrer les technologies de pointe dans nos services, en particulier dans le secteur des services financiers, et d'accompagner nos clients tout au long de leur transformation numérique. Grâce à ces partenariats, les institutions financières peuvent exploiter des capacités avancées de l'IA, telles que le traitement du langage naturel et l'analyse prédictive, pour améliorer la prise de décision, accroître l'efficacité opérationnelle et offrir des expériences clients plus personnalisées et innovantes.

Notre engagement ne se limite pas à l'IA. Dans un contexte où les menaces numériques se multiplient, la cybersécurité est un pilier central de notre stratégie, intégré dès le début de chaque projet client. Alors que la croissance des fintechs s'accompagne d'une augmentation des risques numériques, nous aidons nos clients à renforcer leur cadre de cybersécurité en priorisant la protection des données et la résilience.

Nous offrons des services de transformation et de gestion axés sur les résultats, avec un accent particulier sur la sécurisation des transformations cloud et la protection des technologies émergentes, permettant ainsi à nos clients d'innover en toute confiance tout en minimisant les risques et en garantissant une conformité totale aux normes réglementaires.

Notre déploiement stratégique de centres

de services au Moyen-Orient nous permet également d'accompagner les institutions financières de la région de manière plus ciblée. Ces centres se spécialisent dans des domaines essentiels à la transformation digitale, tels que l'IA générative et l'analyse des données, et nous permettent d'offrir des solutions personnalisées, alignées sur des initiatives nationales comme la Vision 2030 de l'Arabie saoudite.

Enfin, notre engagement envers la souveraineté et la protection des données est inébranlable. Dans le paysage réglementaire actuel, ces deux aspects sont cruciaux pour bâtir la confiance et garantir la conformité. Nous aidons les institutions financières à naviguer dans les lois complexes sur la protection des données, comme la loi sur la protection des données personnelles en Arabie saoudite, en intégrant dès le départ des mesures robustes de protection des données. Nous les accompagnons dans la nomination de responsables de la protection des données (DPO) et dans la mise en place de pratiques rigoureuses de gestion des données, assurant ainsi une conformité proactive et une protection accrue des informations sensibles. Cette approche leur permet de maintenir la sécurité et la souveraineté des données tout en poursuivant leur croissance et leur innovation dans leur parcours de transformation digitale.

Lors de votre intervention au panel 'Digital Frontiers in Finance' lors du Economy Middle East Summit, vous avez exploré l'interaction entre l'innovation technologique et la réglementation. Pourriez-vous partager les principaux enseignements de cette discussion, notamment les stratégies que les banques arabes devraient adopter pour rester à la pointe de l'innovation tout en s'adaptant efficacement aux nouvelles régulations ?

Lors du panel "Les Frontières du Digital dans la Finance", nous avons abordé l'impact transformateur des actifs numériques et de



l'intelligence artificielle (IA), ainsi que le rôle essentiel d'une régulation réfléchie pour promouvoir l'innovation tout en garantissant la stabilité et la sécurité. Nous avons également discuté de la nécessité pour les banques arabes d'adopter des technologies conformes aux réglementations en constante évolution. Le débat a souligné comment les banques arabes peuvent tirer parti de ces technologies pour améliorer l'expérience client et rationaliser leurs opérations, tout en s'adaptant au paysage réglementaire en pleine mutation. En outre, nous avons exploré le potentiel des technologies émergentes telles que le métavers et les monnaies numériques de banques centrales (CBDC) pour redéfinir l'avenir des transactions financières.

L'un des principaux enseignements de notre discussion a été l'exemple du marché mondial d'Abu Dhabi (ADGM), qui a développé un cadre réglementaire traitant des risques clés tels que la lutte contre le blanchiment d'argent (AML), la garde des actifs et les opérations de change. Ce modèle démontre comment une régulation réfléchie peut soutenir l'innovation tout en préservant l'intégrité du marché et la protection des consommateurs, fournissant ainsi une référence précieuse pour les banques

arabes afin de gérer les risques associés aux actifs numériques comme les cryptomonnaies et les titres tokenisés. Nous avons également mis en lumière l'importance croissante des actifs numériques tels que les stablecoins, de plus en plus envisagés pour divers usages, notamment dans les systèmes de paiement, les opérations de trading et les véhicules d'investissement. À mesure que la régulation de ces actifs évolue, les banques doivent adapter leurs stratégies pour tirer parti de ces opportunités tout en garantissant la conformité et la sécurité.

L'intelligence artificielle (IA) représente une opportunité passionnante pour les banques arabes d'être à l'avant-garde de l'innovation tout en s'adaptant aux réglementations en mutation. En révolutionnant les processus réglementaires et en améliorant l'expérience client, l'IA peut optimiser des tâches critiques telles que l'évaluation des demandes et l'analyse de données, soutenir les efforts de conformité et favoriser le développement de solutions RegTech. Par exemple, les outils alimentés par l'IA peuvent simplifier des textes juridiques complexes, rendant les exigences réglementaires plus claires et accessibles, ce qui facilite une conformité harmonieuse au sein de l'industrie.

De plus, l'IA transforme les opérations bancaires en permettant un passage des modèles traditionnels de relation client individuelle à un modèle plus dynamique et évolutif, offrant ainsi des interactions personnalisées à une clientèle plus large. Toutefois, malgré ces avancées, l'intégration de nouvelles technologies nécessite une attention particulière à la confiance et à la gouvernance, en particulier face aux risques liés à l'IA, tels que la création de deepfakes ou d'usurpations d'identité. Une supervision efficace et une gouvernance rigoureuse sont essentielles pour protéger l'intégrité de l'identité et des contenus, et prévenir les abus.

En regardant vers l'avenir, les banques arabes doivent continuer à investir dans la transformation numérique de leurs produits et systèmes pour améliorer l'efficacité opérationnelle et la satisfaction des clients. Cela inclut de maintenir un équilibre entre les points de contact digitaux et humains afin de répondre aux divers besoins des clients : certains recherchent des expériences entièrement digitales, tandis que d'autres préfèrent une interaction humaine pour des transactions complexes.

De plus, les préférences des clients en matière d'interaction digitale peuvent varier considérablement, certains privilégiant l'interface de bureau, d'autres les plateformes mobiles, ce qui ajoute une complexité aux mécanismes de distribution de produits et contenus, ainsi qu'à l'apparence générale de l'expérience utilisateur. Par ailleurs, tous les clients n'ont pas le même niveau de maturité ou de compréhension des produits bancaires et d'investissement, ce qui nécessite une approche prudente pour éviter de les exposer à des options qui ne correspondent pas à leur tolérance au risque ou à leur niveau de connaissance.

Cette diversité oblige les banques à élaborer des stratégies flexibles qui répondent aux différentes préférences tout en garantissant une expérience de qualité constante sur l'ensemble des canaux.

Nous avons également évoqué le potentiel fascinant du métavers comme nouvel espace pour les transactions financières, en soulignant la nécessité de le réglementer avec la même rigueur que les marchés traditionnels. Enfin, le développement des CBDC, mené par des collaborations internationales, promet d'améliorer l'expérience client et l'efficacité opérationnelle, ouvrant la voie à un avenir financier plus innovant et avant-gardiste.

Alors que PwC continue de mener des projets de transformation numérique à grande échelle au Moyen-Orient, comment anticipez-vous l'impact des technologies émergentes, telles que l'intelligence artificielle (IA) et la blockchain, sur l'avenir des services financiers dans la région ? Quelles opportunités et défis ces technologies pourraient-elles apporter à l'écosystème financier ?

Nous sommes convaincus que les technologies émergentes, telles que l'intelligence artificielle (IA) et la blockchain, sont prêtes à bouleverser le secteur des services financiers au Moyen-Orient. Ces innovations offrent des opportunités exceptionnelles pour améliorer la productivité, rationaliser les opérations, innover les modèles d'affaires et proposer des valeurs ajoutées différenciantes, accélérant ainsi une nouvelle vague de transformation numérique dans toute la région.

L'IA à elle seule pourrait apporter jusqu'à 320 milliards de dollars à l'économie du Moyen-Orient d'ici 2030, soit 11 % du PIB régional. Elle est sur le point de révolutionner les services financiers en optimisant l'efficacité des opérations grâce à des modèles de traitement direct (STP) et de «zéro intervention» (zero ops). Cela se traduit par une réduction des interventions manuelles et une automatisation accrue des décisions basées sur les données, permettant non seulement de réduire les coûts, mais aussi d'améliorer de manière significative la productivité.

Au-delà de l'efficacité opérationnelle, l'IA permet aux institutions financières de mieux anticiper les besoins des clients, de proposer des services personnalisés et d'adapter leurs offres aux fluctuations du marché avec agilité. Cette transformation ne se contente pas d'optimiser les processus existants, elle ouvre également de nouvelles perspectives de croissance et d'innovation, repoussant les frontières de la banque traditionnelle.

Grâce au potentiel de l'IA, les banques de la région pourraient voir leur rentabilité augmenter de 20 à 30 %, plaçant ainsi le secteur financier au seuil d'une innovation et d'une transformation sans précédent. Parallèlement, la blockchain redéfinit notre perception de la confiance et de la transparence dans les transactions financières. En supprimant le besoin d'intermédiaires, la blockchain permet de réduire les coûts et d'accélérer les délais de transaction, notamment pour les paiements transfrontaliers et la tokenisation des actifs. Sa nature décentralisée renforce la sécurité et la confiance, transformant les processus financiers mondiaux, des paiements clients à la gestion de trésorerie. La blockchain permet de créer des représentations numériques d'actifs réels, facilitant leur suivi et leur transfert tout au long de leur cycle de vie, tandis que les contrats intelligents automatisent les accords, réduisant les coûts et améliorant l'efficacité. En outre, la transparence de la blockchain offre une traçabilité inégalée des actifs, vérifiant l'authenticité des documents et des droits de propriété intellectuelle. Elle contribue également aux efforts en matière de gouvernance environnementale, sociale et d'entreprise (ESG), en améliorant le suivi environnemental et en favorisant l'inclusion financière des communautés sous-desservies.

Alors que les institutions financières du Moyen-Orient explorent les usages de la blockchain, elles découvrent des moyens novateurs de rationaliser leurs opérations et de redéfinir l'avenir de la finance.

Cependant, pour exploiter pleinement le potentiel de la blockchain, il est essentiel de surmonter certains défis majeurs. L'adoption généralisée nécessitera que les organisations dépassent la résistance interne au changement et s'adaptent à un cadre réglementaire en constante évolution. Bien que la nature décentralisée de la blockchain renforce la sécurité, elle

présente également des risques nouveaux, tels que les vulnérabilités des contrats intelligents et les cyberattaques potentielles. De plus, l'interopérabilité entre différentes plateformes blockchain et l'intégration harmonieuse de ces technologies dans les systèmes existants seront des étapes cruciales pour assurer une mise en œuvre réussie. Si l'IA et la blockchain offrent des avantages considérables, elles soulèvent également des défis, notamment en matière de gouvernance et de conformité réglementaire. Chez PwC, nous aidons nos clients à naviguer dans ces complexités en élaborant des stratégies sur mesure qui allient innovation et responsabilité éthique.

Le Moyen-Orient est idéalement placé pour être un leader de cette transformation numérique, grâce à son fort appétit pour l'innovation et à son dynamisme économique. Nos rapports de leadership éclairé soulignent la capacité de la région à embrasser pleinement l'IA et la blockchain, des technologies qui promettent non seulement une efficacité accrue, mais aussi de nouvelles sources de revenus et des avantages stratégiques pour ceux qui se positionnent tôt.

Nous sommes déterminés à accompagner nos clients dans la saisie de ces opportunités, en construisant un écosystème financier plus résilient, efficace et axé sur le client. Ensemble, nous pouvons tracer cette voie ambitieuse et façonner l'avenir de la finance au Moyen-Orient.

La transition vers une économie numérique exige une main-d'œuvre hautement qualifiée. Quelles initiatives PwC met-il en œuvre pour combler le déficit de compétences numériques au Moyen-Orient, et comment ces efforts contribuent-ils à préparer les talents locaux aux exigences du secteur financier de demain?

Chez PwC Moyen-Orient, nous comprenons que la transition vers une économie numérique nécessite une main-d'œuvre hautement

qualifiée. C'est pourquoi nous nous engageons à combler le fossé des compétences numériques grâce à notre initiative phare «Nouveau monde. Nouvelles compétences».

Nous avons investi 3 milliards de dollars à l'échelle mondiale pour développer les compétences de nos équipes, avec un focus sur des domaines clés tels que l'intelligence artificielle (IA), le cloud computing, l'analyse des données et l'automatisation, qui sont essentiels pour les services financiers modernes. Cet investissement a un impact direct sur nos activités au Moyen-Orient, où nous préparons à la fois nos collaborateurs et nos clients à relever les défis de la transformation numérique. En formant activement nos équipes aux technologies émergentes comme l'IA et la blockchain, nous visons à automatiser des processus complexes, renforcer la cybersécurité et favoriser l'émergence de nouveaux modèles d'affaires innovants.

Notre objectif est d'équiper les talents locaux des compétences et outils nécessaires pour répondre aux exigences croissantes du secteur financier de demain, afin de garantir qu'ils prospèrent dans un environnement numérique en pleine évolution.

Mais il ne s'agit pas seulement de développer des compétences, il s'agit aussi de créer des opportunités. Nous avons investi de manière stratégique dans des pôles régionaux, tels que le Jordan Delivery Centre (JDC) et l'Egypt Delivery and Innovation Center (ETIC), qui jouent un rôle clé dans le développement d'expertise locale en technologies avancées.

Dans ces centres, les talents locaux travaillent sur des projets novateurs qui repoussent les frontières des services financiers, avec des solutions allant de l'automatisation aux plateformes cloud. Par exemple, notre JDC accueille une communauté de plus de 250 spécialistes, dont 40 % proviennent de

programmes de stages, dans le cadre d'une initiative stratégique visant à développer un vivier de talents qualifiés et alignés culturellement. Cela apporte non seulement un souffle d'idées nouvelles et une énergie dynamique à notre organisation, mais nous permet également de garantir un avantage concurrentiel en formant les futurs leaders de l'intérieur.

Nous préparons également les talents locaux à l'avenir du secteur financier à travers notre programme « Foundation for the Future » (FFTF). Ce programme de deux ans, destiné aux jeunes diplômés, plonge les participants dans des défis concrets dans des secteurs comme les services financiers et les administrations publiques, tout en leur offrant une formation complète dans des domaines clés tels que la finance, l'analyse et les opérations numériques. Par ailleurs, nous avons lancé le programme Watani, spécialement conçu pour développer les talents nationaux des Émirats arabes unis. Ce programme offre aux ressortissants émiratis une expérience professionnelle précieuse et des opportunités de développement des compétences dans nos différents secteurs d'activité, y compris l'audit, le conseil, les transactions ainsi que les services fiscaux et juridiques. À ce jour, nous employons plus de 230 ressortissants émiratis au sein de PwC, y compris dans notre nouveau Centre d'Excellence en Audit à Al Ain, dirigé et animé par des femmes.

En mettant l'accent à la fois sur le développement des talents locaux et régionaux, nous veillons à ce que nos équipes disposent des compétences et des outils nécessaires pour s'épanouir dans une économie numérique en constante évolution. Cette approche non seulement prépare nos collaborateurs aux emplois d'aujourd'hui, mais les place également en position de leader pour stimuler la croissance et l'innovation de demain dans la région.



T ransformation Numérique et IA :

Le Rôle Pionnier d'IBS Intelligence dans le Secteur Bancaire du MENA

Dans cette entrevue, Amit Jain, Associé et Chef d'IBS Intelligence, partage ses perspectives sur le rôle crucial de l'intelligence artificielle et des technologies financières dans la transformation numérique des banques de la région MENA. Il met en lumière les tendances émergentes, les défis en matière de cybersécurité et les opportunités d'innovation qui redéfinissent l'avenir du secteur bancaire. IBS Intelligence se positionne ainsi comme un acteur central dans cette évolution, en proposant des solutions sur mesure et des stratégies d'adoption technologique adaptées aux spécificités de la région.

1. Quel est le rôle de IBS Intelligence dans le secteur des technologies financières, en particulier dans la région MENA ? Comment votre présence à Dubaï vous permet-elle d'influencer la digitalisation de l'industrie bancaire dans cette région ?

IBS Intelligence joue un rôle clé dans le secteur des technologies financières (FinTech) de la région MENA en tant que source de référence pour des analyses approfondies et des perspectives stratégiques adaptées aux spécificités régionales. Notre présence stratégique à Dubaï, véritable hub FinTech, nous permet de maintenir une connexion étroite avec les acteurs du marché et les régulateurs, renforçant ainsi notre capacité à influencer et soutenir la transformation numérique du secteur bancaire à travers la région MENA.

IBS Intelligence se distingue en facilitant cette transformation en développant et proposant des ateliers ciblés, des séminaires, des discussions plénières lors de nos événements, ainsi que des formations adaptées aux besoins spécifiques des banques qui adoptent une approche numérique. Nous offrons également des services de conseil stratégique, incluant l'élaboration de feuilles de route pour la transformation digitale, avec un accent particulier sur l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) et des innovations FinTech.

2. Avec l'adoption rapide de l'intelligence artificielle (IA) dans le secteur bancaire, quelles tendances voyez-vous émerger dans les services financiers propulsés par l'IA dans la région MENA ? Comment IBS Intelligence se positionne-t-il pour accompagner les banques dans cette transformation numérique ?

Avec l'adoption accélérée de l'IA dans le secteur bancaire, nous prévoyons des tendances telles que l'utilisation accrue de l'IA pour des services bancaires personnalisés, l'amélioration de la gestion des risques et de la conformité, ainsi qu'une interaction client optimisée grâce à des chatbots et assistants virtuels alimentés par l'IA dans la région MENA.

Pour accompagner cette transformation, IBS Intelligence propose des recherches sur mesure sur les applications de l'IA adaptées à la région, offre des services de conseil pour le développement et la mise en œuvre de stratégies IA, et organise des événements, ateliers et sessions de formation axés sur l'exploitation des technologies IA.

Le groupe Cedar-IBSi combine une expertise régionale approfondie avec les tendances mondiales du FinTech pour offrir des solutions adaptées, tout en maintenant des relations solides avec les banques traditionnelles et les FinTech émergentes, assurant ainsi une intégration fluide des technologies et des méthodologies.

3. Compte tenu des défis spécifiques du secteur bancaire arabe, tels que les enjeux économiques, sécuritaires, les contraintes réglementaires et les niveaux variables d'adoption technologique, comment IBS Intelligence adapte-t-il ses solutions et recommandations pour répondre à ces besoins particuliers ?

Adapter les solutions pour le secteur bancaire arabe

IBS Intelligence prend en compte les défis uniques du secteur bancaire arabe en offrant des services de recherche et de conseil sur mesure qui tiennent compte des environnements économiques, sécuritaires et réglementaires de la région. Nous développons des rapports spécifiques à chaque marché et proposons des services de

conseil adaptés aux différents niveaux d'adoption technologique et aux particularités locales. Nous élaborons également des stratégies de réponse agile face aux perturbations régionales et collaborons avec les banques locales pour garantir que l'adoption de nouvelles technologies respecte les attentes culturelles et réglementaires. Cette approche holistique garantit que nos solutions sont à la fois pertinentes et efficaces pour répondre aux besoins spécifiques des banques arabes.

4. La durabilité est devenue une priorité dans le secteur financier. Comment IBS Intelligence intègre-t-il les critères Environnementaux, Sociaux et de Gouvernance (ESG) dans ses services de recherche et de conseil ? Travaillez-vous sur des initiatives qui soutiennent directement les objectifs de durabilité du secteur bancaire ?

IBS Intelligence intègre les critères ESG dans ses cadres de recherche FinTech et conseille les institutions financières sur la mise en œuvre de pratiques et technologies durables. Nous soutenons les initiatives de durabilité en collaborant avec des fournisseurs de technologies et des banques régionales sur des projets visant à promouvoir la finance verte et à développer des indices et des benchmarks qui mettent en avant les leaders des pratiques ESG dans le secteur financier du MENA.

Cette approche complète garantit que nos services de recherche et de conseil sont en phase avec les objectifs de durabilité du secteur des technologies bancaires.

5. Quels sont les principaux défis auxquels les banques de la région MENA sont confrontées en matière de cybersécurité, en particulier dans le contexte de la digitalisation croissante et de l'intégration de l'IA ? Comment IBS Intelligence peut-il aider les banques à surmonter ces risques ?



IBS intelligence
Global FinTech Perspectives

Les banques de la région MENA font face à des défis majeurs en matière de cybersécurité en raison de la digitalisation rapide et des menaces émergentes liées à l'IA et aux technologies d'apprentissage automatique. Selon notre expérience, trois domaines clés se dégagent :

- Une vulnérabilité accrue due à la digitalisation rapide, augmentant les risques de violations de données.
- L'évolution des menaces cybernétiques avec l'intégration de l'IA, rendant les protocoles de sécurité traditionnels obsolètes.
- Les défis de conformité réglementaire dans des juridictions variées, compliquant l'adoption de mesures de cybersécurité uniformes.

IBS Intelligence contribue à atténuer ces risques grâce à plusieurs initiatives :

- **Gestion collaborative des risques :** Nous encourageons les fournisseurs de technologies travaillant avec les banques à adopter une approche collaborative, en veillant à ce que la banque et le fournisseur de technologies réalisent conjointement des évaluations des risques et mettent en place des cadres de cybersécurité avancés et adaptables à la digitalisation rapide.
- **Solutions de sécurité alimentées par l'IA :** Alors que les menaces cybernétiques évoluent avec l'IA, IBS Intelligence recommande aux fournisseurs d'intégrer des protocoles de sécurité basés sur l'IA capables de détecter et de prévenir de manière proactive les menaces potentielles.

Nous les aidons à identifier et à mettre en œuvre des solutions IA pour rester en avance sur les vulnérabilités émergentes.

- **Alignement avec la conformité :** IBSi collabore étroitement avec les fournisseurs de technologies pour s'assurer que leurs solutions sont conformes aux différentes exigences réglementaires dans la région MENA. Grâce à nos conseils axés sur la conformité, nous aidons les fournisseurs et les banques à créer des cadres de cybersécurité qui respectent les normes locales et internationales tout en préservant l'innovation.

6. Quels sont, selon vous, les domaines clés de croissance ou d'innovation qui façonneront l'avenir du secteur bancaire dans la région MENA ?

Quel rôle IBS Intelligence joue-t-il dans ces développements ?

L'avenir du secteur bancaire dans la région MENA se caractérise par l'expansion des banques exclusivement numériques, offrant des services entièrement en ligne adaptés aux besoins en constante évolution des clients. De plus, l'adoption croissante de la blockchain et des technologies de finance décentralisée (DeFi) améliorera la transparence et l'efficacité des transactions.

Le développement de services financiers pilotés par l'IA, offrant des expériences bancaires personnalisées et en temps réel, améliorera l'expérience client dans la région. IBS Intelligence joue un rôle central en tant que catalyseur de l'innovation, en menant des recherches et des analyses de tendances continues, en facilitant des partenariats entre les startups technologiques et les banques, et en plaidant pour des cadres réglementaires favorisant l'innovation FinTech et la protection des consommateurs. Cette approche garantit que nous sommes à l'avant-garde de la transformation du secteur bancaire dans la région.

Eurisko, leader de l'innovation numérique dans le secteur bancaire et la FinTech à travers la région MENA



Dans un paysage en pleine mutation, la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) voit ses secteurs bancaires et technologiques financiers (FinTech) connaître une transformation numérique profonde. À la pointe de cette révolution se trouve Eurisko, une entreprise pionnière fondée en 2010, qui s'est imposée comme un acteur incontournable des avancées technologiques à travers la région MENA. Grâce à son expertise pointue en innovation digitale, Eurisko redéfinit les standards du secteur bancaire, tant en termes d'expérience client qu'en matière d'efficacité opérationnelle.

L'Impact d'Eurisko sur le Secteur Bancaire

Eurisko a laissé une empreinte significative dans le secteur bancaire, comme en témoigne sa collaboration fructueuse avec plusieurs institutions financières majeures dans la région MENA. En Arabie Saoudite, Eurisko a travaillé aux côtés d'Alinma Bank, AlRajhi Bank, The Saudi Investment Bank (SAIB) et Riyadh Bank/Jeel, leur offrant des solutions numériques avancées qui optimisent l'efficacité opérationnelle tout en enrichissant l'expérience client. Aux Émirats Arabes Unis, la collaboration avec Al Hilal Bank a permis de rationaliser les opérations bancaires tout en offrant des services plus personnalisés.

En Égypte, Eurisko a joué un rôle clé dans la transformation numérique de la Commercial International Bank (CIB) et de l'Arab African International Bank (AAIB), leur permettant de tirer parti des dernières technologies pour rester compétitives dans un marché en constante évolution. Au Koweït, Eurisko a également contribué à la transformation de Warba Bank en proposant des solutions adaptées aux besoins spécifiques des institutions financières locales. L'un des projets les plus marquants d'Eurisko est sans doute le développement d'une plateforme bancaire numérique ainsi qu'un gestionnaire financier personnel en temps réel (PFM) pour la

Banque Libano-Française (BLF) au Liban. Cette plateforme innovante permet non seulement à la BLF d'offrir à ses clients des outils de gestion financière avancés, mais elle enrichit également leur expérience bancaire grâce à des insights personnalisés générés par l'intelligence artificielle.

L'Intelligence Artificielle et l'Analyse des Données : Les Piliers de l'Innovation

L'engagement d'Eurisko à exploiter le potentiel de l'Intelligence Artificielle (IA) et de l'analyse des données constitue le cœur de sa stratégie pour transformer les secteurs bancaire et FinTech. En intégrant des solutions basées sur l'IA, Eurisko permet aux banques de prendre des décisions éclairées par les données, optimisant ainsi leurs opérations et renforçant la satisfaction client.

Par exemple, le gestionnaire financier personnel (PFM) d'Eurisko, propulsé par l'IA, est une solution multiplateforme qui aide non seulement les utilisateurs à gérer plus efficacement leurs finances, mais qui promeut également l'éducation financière, un domaine clé dans la région. Ce PFM utilise l'apprentissage automatique pour fournir des conseils financiers personnalisés, aidant les utilisateurs à prendre des décisions éclairées et à améliorer leur bien-être financier global.

De plus, l'expertise d'Eurisko en matière d'analyse prédictive révolutionne l'approche des banques en matière de prévision du comportement des clients, de gestion des risques et de modélisation des prix.

En exploitant ces analyses avancées, les banques peuvent non seulement augmenter leur rentabilité, mais aussi améliorer la satisfaction de leurs clients, tout en restant à la pointe des tendances du marché dans un environnement hautement concurrentiel.

Des Solutions Sur Mesure pour la Région MENA

Ce qui distingue Eurisko des autres acteurs de la transformation numérique, c'est sa compréhension approfondie des défis et des opportunités uniques de la région MENA. Les solutions de l'entreprise sont soigneusement conçues pour répondre aux besoins spécifiques des entreprises opérant dans ce marché dynamique et diversifié. Par exemple, le système d'intégration numérique d'Eurisko est conçu pour simplifier le processus d'intégration des clients grâce à des fonctionnalités telles que l'authentification biométrique et les contrôles de conformité, essentiels dans une région où les exigences réglementaires peuvent varier considérablement d'un pays à l'autre.



L'approche d'Eurisko en matière de personnalisation dépasse le simple cadre des produits ; elle est ancrée dans les valeurs de l'entreprise. Avec une équipe multilingue maîtrisant l'arabe, l'anglais et le français, Eurisko s'assure que ses solutions numériques sont à la fois culturellement pertinentes et alignées sur les normes internationales. Cette capacité à localiser tout en maintenant une perspective globale est un atout majeur pour le succès de l'entreprise dans la région.



Favoriser une Croissance Durable par l'Innovation Continue

Le succès d'Eurisko dans les secteurs bancaires et FinTech de la région MENA repose sur un engagement indéfectible en faveur de l'innovation. L'entreprise investit massivement dans la recherche et le développement pour rester à la pointe des tendances et des meilleures pratiques du secteur. En adoptant des méthodologies Agile et des pratiques DevSecOps, Eurisko s'assure que ses solutions sont non seulement à la pointe de la technologie, mais également livrées de manière efficace et sécurisée.

Cette volonté d'innovation continue se reflète dans les partenariats de l'entreprise avec des leaders du secteur tels que McKinsey, Deloitte et PwC. Ces collaborations permettent à Eurisko d'offrir à ses clients un accès privilégié à une expertise et à des ressources de premier plan, renforçant ainsi sa capacité à fournir des solutions qui génèrent des résultats commerciaux tangibles et mesurables.

Conclusion

À mesure que la région MENA poursuit sa transition numérique, Eurisko s'affirme comme

un partenaire de confiance pour les banques et les institutions financières souhaitant naviguer dans ce paysage complexe. Avec une expertise avérée en matière de transformation numérique, une connaissance approfondie du marché régional et des partenariats solides avec des leaders du secteur, Eurisko ne se contente pas de façonner l'avenir de la banque dans la région MENA, mais joue également un rôle clé dans l'innovation et l'apport d'une valeur inégalée à ses clients.

Dans une région où la transformation numérique n'est plus une simple tendance, mais une nécessité, le rôle d'Eurisko en tant que catalyseur du changement est plus crucial que jamais. En exploitant des technologies de pointe et une approche sur mesure, Eurisko permet aux institutions financières de la région MENA de saisir de nouvelles opportunités et de réaliser une croissance durable dans un monde de plus en plus digitalisé.

Cet article a été traduit par l'éditeur afin d'assurer une accessibilité accrue ; toute divergence entre cette version et l'original en anglais est imputable au processus de traduction et non à l'intention initiale de l'auteur

Potech Consulting: Le double rôle de l'Intelligence Artificielle en Cybersécurité



Cet article a été rédigé par Potech Consulting, une société leader dans les services spécialisés en cybersécurité et technologies de l'information. Grâce à ses bureaux situés à Chypre, en France, aux Émirats Arabes Unis, en Arabie Saoudite, au Liban et en Australie, le groupe opère dans plus de 20 pays à travers le Moyen-Orient, l'Afrique, l'Europe et l'Australie. Potech Consulting accompagne un large éventail de clients, parmi lesquels des entités gouvernementales, des opérateurs de télécommunications, des institutions financières, des universités et des hôpitaux.

L'intelligence artificielle (IA) s'impose désormais comme nécessité en matière de cybersécurité, offrant des outils puissants pour détecter, atténuer et prévenir les menaces informatiques, visant à protéger les actifs numériques. Cependant, les vulnérabilités associées à l'utilisation de l'IA se multiplient ; cette technologie pouvant elle-même devenir une cible d'exploitation.

Cet article explore le double rôle de l'IA dans la

cybersécurité, présentant à la fois ses capacités et les vulnérabilités qu'elle introduit.

Le Rôle Prometteur de l'IA en Cybersécurité

L'IA a révolutionné le domaine de la cybersécurité en introduisant des techniques avancées capables de traiter d'énormes volumes de données, d'identifier des modèles et de détecter des anomalies à des vitesses bien supérieures à celles des capacités humaines. Les mesures de cybersécurité traditionnelles, souvent basées sur des règles statiques et la détection par signature, peinent à suivre l'évolution rapide des menaces informatiques. L'IA, en particulier à travers l'apprentissage automatique (ML) et l'apprentissage profond (DL), offre une approche dynamique et plus adaptative.

Les **systèmes de détection d'intrusion (IDS)** traditionnels reposent largement sur des signatures prédéfinies de menaces connues.

Ceci les rend inefficaces contre les attaques



émergentes ou évolutives. Les IDS améliorés par l'IA utilisent des algorithmes d'apprentissage automatique pour analyser le trafic réseau en temps réel, identifiant les comportements suspects sur base de modèles hors norme. Des techniques telles que les réseaux de neurones convolutifs (CNN) et les réseaux de neurones récurrents (RNN) ont été employées pour classifier les charges utiles réseau, améliorant considérablement la détection des cyberattaques.

Une autre application critique de l'IA en cybersécurité est la **détection du phishing**. Les systèmes pilotés par l'IA utilisent des modèles d'apprentissage profond qui analysent le contenu des courriels, les URL et les métadonnées, identifiant des indices subtils indiquant des tentatives d'hameçonnage.

L'apprentissage profond peut améliorer considérablement la précision de la détection du phishing, réduisant les faux positifs et renforçant la sécurité.

La sécurité des objets connectés (IoT) est un autre domaine où l'IA s'est avérée inestimable. Les appareils IoT, souvent dépourvus de mesures de sécurité robustes en raison de leur faible

puissance de traitement, sont particulièrement vulnérables aux attaques. Les systèmes de détection d'intrusion basés sur l'IA surveillent le trafic réseau au sein des environnements IoT, et identifient toutes anomalies pouvant indiquer une activité malveillante.

Les Vulnérabilités de l'IA en Cybersécurité

Bien que l'IA offre des avantages significatifs dans la défense contre les

menaces informatiques, elle introduit également de nouvelles vulnérabilités.

L'une des plus préoccupantes serait la susceptibilité aux attaques adversariales. Ces attaques consistent à manipuler les données d'entrée de manière subtile, afin de tromper les modèles d'IA, entraînant des décisions incorrectes. En effet, des

recherches ont montré que certaines modifications des données d'entrée - même mineures - pourraient avoir un impact significatif sur les performances des modèles d'IA.

L'empoisonnement des données est une autre menace majeure.

Des adversaires injectent ainsi des données malveillantes dans le jeu de données d'entraînement utilisé par un modèle d'IA. Ces données corrompues peuvent fausser le processus d'apprentissage du modèle, conduisant à des prédictions ou des classifications inexactes. Ainsi, l'empoisonnement des données pourrait amener un système d'IA à mal identifier les menaces ou à ne pas détecter certaines attaques.

La montée des **cyberattaques pilotées par l'IA** constitue également un risque important



: L'IA pourrait être utilisée pour automatiser et optimiser divers aspects d'une attaque, tels que le lancement d'attaques par déni de service distribué (DDoS), la conduite de campagnes de phishing sophistiquées ou le développement de menaces persistantes avancées (APT). Ces attaques améliorées par l'IA sont plus efficaces, évolutives et difficiles à détecter, représentant un défi redoutable pour les défenseurs.

Les **problèmes de confidentialité et de sécurité** sont également amplifiés par l'intégration de l'IA dans la cybersécurité. Les systèmes d'IA qui traitent des informations sensibles risquent de divulguer ou d'extraire accidentellement des données personnelles. De plus, la nature opaque du processus de prise de décision dans multiples modèles d'IA, pourrait masquer des vulnérabilités potentielles, ce qui complique l'identification et l'atténuation des risques.

La **chaîne d'approvisionnement** des systèmes d'IA représente un autre niveau de vulnérabilité : Les technologies d'IA dépendent souvent de chaînes d'approvisionnement complexes comprenant diverses sources de données, composants logiciels et matériels. Chaque

composant de cette chaîne est un point de défaillance ou d'attaque potentiel.

Conclusion

L'IA a fondamentalement transformé la cybersécurité, y occupant désormais un rôle crucial. Cependant, cette technologie n'est pas sans risque.

Il est impératif que nous trouvions un équilibre entre l'exploitation de ses capacités et la prise en compte des défis qu'elle introduit, maximisant ainsi les avantages de l'IA tout en atténuant ses risques.

Pour relever ces défis, la recherche et le développement continus sont essentiels. Des efforts pour améliorer la robustesse des modèles d'IA contre les attaques adversariales, pour renforcer l'interprétabilité des systèmes d'IA et pour sécuriser la chaîne d'approvisionnement de l'IA sont autant de composants essentiels d'une stratégie de cybersécurité complète.

De plus, les organisations doivent rester vigilantes dans la surveillance de l'évolution des menaces pilotées par l'IA et adapter leurs défenses en conséquence.



Exploiter les données et l'IA : Façonner l'avenir de la banque dans le monde arabe

*Par Sallianne Taylor, Responsable des Relations
Gouvernementales EMEA, Bloomberg LP*



Les marchés financiers mondiaux se trouvent à un tournant décisif alors que les technologies d'intelligence artificielle gagnent en popularité et en sophistication. Pour tirer parti de cette opportunité, les marchés, y compris dans le monde arabe, doivent exploiter ce potentiel tout en tirant parti de la richesse croissante des données financières.

La solidité des marchés financiers repose sur la disponibilité et la transparence de données de qualité. Chez Bloomberg, nous fournissons ces données aux professionnels de la finance, tant dans le monde arabe qu'à l'échelle mondiale.

L'IA transforme la prise de décision financière, et les marchés régionaux devraient s'approprier de manière stratégique le potentiel de l'IA pour traiter des volumes de données en constante augmentation, les rendant ainsi plus accessibles et exploitables. Cela s'aligne sur les objectifs de transformation numérique de la région, comme la Vision 2030 de l'Arabie Saoudite et la Stratégie Nationale pour l'Intelligence Artificielle des Émirats Arabes Unis qui sera en œuvre à l'horizon 2031.

Ayant par le passé dirigé les efforts de Bloomberg pour intégrer les données de marché dans nos



Sallianne Taylor est Responsable des Relations Gouvernementales pour la région EMEA chez Bloomberg LP.

Depuis son arrivée chez Bloomberg en 1989, elle a occupé divers postes de responsabilité dans les ventes, les solutions de trading et le développement de produits. Plus récemment, elle a été détachée pendant deux ans au Trésor britannique, où elle a dirigé une analyse approfondie des marchés de capitaux dans le contexte post-Brexit.

produits, j'ai pu constater l'importance de l'innovation qui résulte de la combinaison des technologies de pointe et des ensembles de données alternatifs.

Depuis 2009, Bloomberg développe et utilise l'IA pour assister le secteur financier. Notre nouvel outil, « Earnings Call Summaries », alimenté par l'IA, exploite l'IA générative et des décennies d'expertise sectorielle pour permettre aux analystes d'extraire rapidement les informations clés à partir de données financières complexes.

L'IA générative enrichit le contenu et améliore l'accessibilité des données. Lorsqu'elle est associée à une IA spécialisée dans les prévisions de séries chronologiques, capable d'anticiper les variations de prix intrajournalières, elle ouvre des opportunités pour accroître la liquidité. L'introduction de ces outils alimentés par l'IA pourrait contribuer à transformer les marchés financiers arabes, les faisant passer du statut de marchés régionaux à celui de marchés globaux.

Les systèmes alimentés par l'IA peuvent répondre aux défis spécifiques de la région, tels que la gestion des complexités de la finance islamique, l'adaptation aux exigences réglementaires et l'amélioration de l'inclusion financière. Cependant, ils nécessitent des données fiables et en grande quantité pour fournir des solutions précises. Les banques du monde arabe doivent adopter une vision ambitieuse quant à la manière dont ces systèmes peuvent non seulement résoudre des défis, mais aussi ouvrir de nouvelles perspectives.



L'IA dans le secteur bancaire :

Le Moyen-Orient en tête de la révolution V. Ramkumar, Associé Principal, Cedar Management Consulting International



L'intelligence artificielle (IA) révolutionne le secteur bancaire au Moyen-Orient, en particulier dans les pays du Conseil de Coopération du Golfe (CCG). En tête de cette transformation numérique, les banques exploitent l'IA pour améliorer l'efficacité opérationnelle et personnaliser l'expérience client. Cet article explore les tendances, les opportunités et les défis de cette adoption technologique dans la région

Dans un monde en pleine transformation numérique, le secteur bancaire du Moyen-Orient s'impose comme un acteur clé dans l'intégration de l'Intelligence Artificielle (IA) pour redéfinir ses opérations, l'engagement client et la gestion des risques. L'IA dans le secteur bancaire n'est plus simplement une tendance émergente, mais son adoption dans la région du Conseil de Coopération du Golfe (CCG) représente une avancée stratégique majeure.

De l'amélioration de l'expérience client à l'optimisation des opérations internes, les

banques du CCG exploitent de manière croissante des solutions basées sur l'IA.

Le marché de l'IA au Moyen-Orient devrait atteindre 320 milliards de dollars d'ici 2030, avec le secteur bancaire en tête des adopteurs. Cependant, malgré cette dynamique, la région doit faire face à des défis importants liés à l'intégration technologique, la protection des données et la gestion des talents. Cet article examine les tendances clés, les opportunités et les défis liés à l'adoption de l'IA dans le secteur bancaire au Moyen-Orient.

Tendances de l'adoption de l'IA au Moyen-Orient

Au Moyen-Orient, l'amélioration de l'expérience client est au cœur de l'adoption de l'IA. Les banques déploient des chatbots, des assistants virtuels et des moteurs de recommandation basés sur l'IA afin de renforcer l'engagement client. Emirates NBD a été un pionnier en la matière avec son assistant virtuel «Eva», capable de répondre aux questions des clients, d'exécuter des transactions et de fournir des réponses en temps réel. Selon la banque, «Eva» aurait atteint un taux de résolution de 85 % sans intervention humaine.

De son côté, la Saudi National Bank (SNB) en Arabie Saoudite utilise l'IA pour personnaliser à l'extrême ses interactions avec les clients, en s'appuyant sur des analyses prédictives pour recommander les produits ou services les plus adaptés en fonction des transactions antérieures et des comportements. Ces outils transforment la manière dont les banques de la région interagissent avec leurs clients, rendant les services bancaires plus accessibles et personnalisés.

Amélioration de l'efficacité opérationnelle grâce à l'IA et à l'automatisation

L'IA contribue également à des améliorations significatives dans les opérations internes et les processus des banques du Moyen-Orient. L'automatisation robotisée des processus (RPA), combinée à l'IA, permet aux banques de réduire les erreurs humaines, d'accélérer les délais de traitement des transactions et d'améliorer la conformité. La Bank Muscat, par exemple, a intégré des outils basés sur l'IA pour rationaliser ses processus de connaissance client (KYC), réduisant ainsi considérablement les délais de vérification manuelle. La First Abu Dhabi Bank (FAB), l'une des plus grandes banques de la région, a intégré l'IA pour automatiser



des tâches courantes telles que le traitement de documents et l'approbation de prêts, réalisant ainsi des économies opérationnelles de plus de 30 %. L'utilisation de l'IA dans ces processus est essentielle pour améliorer l'efficacité opérationnelle tout en réduisant les erreurs liées aux processus manuels.

Défis majeurs de l'adoption de l'IA

Malgré l'adoption à grande échelle de l'IA, l'un des principaux obstacles demeure la protection des données et la conformité réglementaire. La Banque centrale des Émirats arabes unis et d'autres organismes de réglementation dans le CCG ont mis en place des règlements stricts en matière de gouvernance des données, imposant des conditions sur la collecte, le stockage et le traitement des données des clients. Bien que l'IA repose sur des volumes importants de données pour fonctionner efficacement, il est impératif de garantir que ces données sont gérées de manière sécurisée sans contrevenir aux lois sur la protection de la vie privée.

Par exemple, la loi sur la protection des données personnelles (PDPL) de Bahreïn impose aux organisations, y compris les banques, d'obtenir un consentement explicite avant de traiter des données personnelles. Cette réglementation pose des défis pour les applications basées sur l'IA, comme la détection des fraudes et le profilage des clients, qui nécessitent un accès à de vastes



quantités de données pour leur apprentissage et leur prise de décision. Par conséquent, les banques doivent trouver un équilibre délicat entre l'innovation technologique et le respect des contraintes réglementaires.

Pénurie de talents et expertise en IA

Un autre défi majeur est la disponibilité de talents qualifiés pour conduire l'innovation en IA dans le secteur bancaire. Malgré les progrès notables dans l'adoption de l'IA, la région souffre encore d'un manque de spécialistes en IA, data scientists et ingénieurs en apprentissage automatique. De nombreuses banques du CCG investissent dans des programmes de formation et nouent des partenariats avec des entreprises technologiques pour combler ce manque.

Par exemple, la Riyad Bank en Arabie Saoudite a collaboré avec des firmes mondiales d'IA pour renforcer les compétences internes, en mettant l'accent sur le développement de capacités en IA pour la gestion des risques et la détection des fraudes. Toutefois, la demande pour ces compétences spécialisées dépasse encore l'offre, forçant les banques à faire appel à des consultants externes, ce qui peut accroître les coûts des projets et limiter le transfert de connaissances en interne.

Perspectives :

1. Amélioration de la détection des fraudes et de la gestion des risques

Le potentiel de l'IA pour révolutionner la détection des fraudes et la gestion des risques est immense. Les banques du CCG investissent massivement dans des outils basés sur l'IA pour analyser en temps réel les données de transactions, détecter les anomalies et signaler les activités suspectes. La Dubai Islamic Bank (DIB) a mis en place des modèles avancés d'IA pour surveiller les transactions et identifier les comportements frauduleux. Ces systèmes sont capables de traiter d'énormes quantités de données en quelques secondes, permettant ainsi une détection rapide et une gestion proactive des risques.

L'analyse prédictive est également utilisée pour anticiper les comportements des clients, permettant ainsi aux banques d'anticiper les défauts de paiement ou les risques de crédit avant qu'ils ne se matérialisent. L'introduction de l'IA dans ces domaines permet aux institutions financières de prendre des décisions plus éclairées, en adaptant des solutions basées sur les profils de risque des clients.

2. L'IA au service de l'inclusion financière

L'inclusion financière est un domaine de croissance majeur pour l'IA dans le secteur bancaire. Dans des pays comme Oman et Bahreïn, les plateformes de microcrédit basées sur l'IA permettent aux banques de fournir des services de crédit à des populations jusque-là mal desservies.

En analysant des données alternatives, telles que les usages des téléphones mobiles et les activités sur les réseaux sociaux, les banques peuvent évaluer la solvabilité au-delà des critères traditionnels.

La Mashreq Bank aux Émirats arabes unis, par exemple, utilise l'IA pour offrir de petits prêts aux PME (petites et moyennes entreprises), dont beaucoup avaient un accès limité aux services bancaires traditionnels. Cette approche renforce non seulement l'inclusion financière, mais elle ouvre également de nouvelles sources de revenus pour les banques prêtes à servir les communautés marginalisées.

3. L'IA dans la banque conforme à la charia

Une tendance émergente au Moyen-Orient est l'utilisation de l'IA dans les services bancaires conformes à la charia. L'IA est intégrée dans les plateformes pour s'assurer que les produits bancaires respectent les principes de la finance islamique. Al Rajhi Bank en Arabie Saoudite est à la pointe de cette innovation, en utilisant l'IA pour automatiser les vérifications de conformité et s'assurer que ses produits respectent les normes de la charia.

Conclusion

L'adoption de l'IA dans le secteur bancaire du Moyen-Orient évolue rapidement, avec les

Émirats arabes unis, l'Arabie Saoudite, Oman et Bahreïn en tête de cette transformation. Bien que les perspectives de croissance soient considérables, les banques doivent surmonter des défis importants liés à la confidentialité des données, à la conformité réglementaire et à la pénurie de talents pour exploiter pleinement le potentiel de l'IA.

Avec une stratégie adéquate, une gouvernance rigoureuse et une approche innovante, l'IA peut améliorer de manière significative l'expérience client, accroître l'efficacité opérationnelle et favoriser l'inclusion financière dans la région. Alors que le secteur continue d'évoluer, la clé du succès résidera dans la capacité des banques à équilibrer l'innovation avec les exigences réglementaires et à intégrer l'IA dans leurs objectifs stratégiques globaux.

Cet article a été traduit par l'éditeur afin d'assurer une accessibilité accrue ; toute divergence entre cette version et l'original en anglais est imputable au processus de traduction et non à l'intention initiale de l'auteur



Jordan Kuwait Bank s'associe à Mastercard et FOO pour révolutionner les paiements avec le lancement d'eliWallet



Jordan Kuwait Bank (JKB) a récemment dévoilé une initiative majeure en partenariat avec Mastercard et FOO, visant à redéfinir le paysage des paiements en Jordanie. Ce partenariat stratégique marque le lancement d'eliWallet, une solution de paiement multicartes innovante qui promet de transformer la manière dont les clients gèrent leurs transactions financières au quotidien.

Une innovation bancaire de pointe

Conçu et développé par Jordan Kuwait Bank, l'un des principaux établissements bancaires du pays, eliWallet se distingue par son caractère novateur. Ce portefeuille prépayé, à la fois moderne et polyvalent, propose des cartes virtuelles et physiques pour des transactions multidevises, offrant ainsi aux utilisateurs une flexibilité inédite. Que ce soit pour effectuer des achats en magasin, en ligne, ou via l'application mobile, eliWallet garantit des transactions rapides et simples.

Une fonctionnalité phare d'eliWallet est sa capacité à faciliter les transferts d'argent transfrontaliers, permettant aux utilisateurs d'envoyer et de recevoir des fonds en toute fluidité. De plus, eliWallet introduit le premier portefeuille familial en Jordanie, une solution idéale pour les familles souhaitant gérer ensemble leurs finances tout en conservant une indépendance individuelle.

Une collaboration stratégique pour l'avenir du paiement

Le lancement d'eliWallet s'inscrit dans la vision de JKB de révolutionner la gestion financière de ses clients. « Chez Jordan Kuwait Bank, nous sommes engagés à transformer la manière dont nos clients gèrent leurs finances et effectuent leurs transactions », a déclaré Suhail Al-Salman, Directeur du Retail Business chez JKB.

« Avec eliWallet, nous franchissons une étape décisive vers l'avenir de l'autonomisation

financière, en offrant une gamme complète de services et de fonctionnalités conçus pour simplifier la vie quotidienne de nos utilisateurs. » Le partenariat avec Mastercard apporte une dimension supplémentaire à ce projet ambitieux. En s'appuyant sur le vaste réseau mondial de Mastercard et son expertise reconnue en matière de paiements numériques, eliWallet offre une expérience utilisateur sécurisée et intuitive. Les clients peuvent utiliser eliWallet en toute confiance, aussi bien en ligne qu'en magasin, partout où Mastercard est acceptée. « Chez Mastercard, notre objectif est de redéfinir le paysage des paiements et de favoriser l'inclusion financière dans la région », a souligné Cynthia El Khoury, Directrice Pays, Levant & Irak chez Mastercard. « En collaboration avec JKB et FOO, nous introduisons une solution de paiement numérique robuste qui renforce considérablement la liberté financière de nos clients. »

FOO :

L'architecte de l'expérience utilisateur

La société technologique FOO a joué un rôle crucial dans la création et la mise en œuvre d'eliWallet. Reconnue pour son expertise dans le développement de solutions de bout en bout, FOO a conçu l'interface utilisateur d'eliWallet, garantissant une expérience fluide et agréable pour les clients.

« Les consommateurs d'aujourd'hui ont des attentes élevées, et ils exigent des expériences sans couture à chaque étape de leur parcours », a expliqué Ghady Rayess, Managing Partner chez FOO. « Avec eliWallet, nous avons travaillé pour redéfinir l'interaction des clients avec leurs finances, simplifiant et rationalisant le processus de paiement pour répondre aux exigences du monde moderne. »

Vers un avenir d'autonomisation financière

Avec le lancement d'eliWallet, le Jordan Kuwait Bank ne se contente pas de proposer une nouvelle solution de paiement. Il ouvre la voie à une nouvelle ère d'autonomisation financière, où les clients peuvent prendre en main leurs finances, explorer de nouvelles opportunités d'affaires et s'adapter avec aisance à un monde de plus en plus numérique.

Grâce à eliWallet, JKB offre à ses clients les outils nécessaires pour embrasser le futur avec confiance, responsabilité, et un monde de possibilités sans limites.

Jordan Kuwait Bank, avec ses partenaires Mastercard et FOO, prouve une fois de plus son engagement envers l'innovation et l'excellence dans le secteur bancaire, en offrant des solutions qui répondent aux besoins évolutifs de ses clients tout en leur fournissant une expérience utilisateur inégalée.



Lancement de la nouvelle version de la plateforme Banque Digitale La Banque Nationale d'Algérie (BNA)

La Banque Nationale d'Algérie (BNA) vient de lancer une nouvelle version de sa plateforme Banque Digitale (e-Banking, Application mobile « BN@tic »). C'est une offre commerciale intelligente qui permet de reconnaître les besoins de la clientèle par type de segment et de proposer des produits complémentaires. En effet, en plus de la possibilité d'avoir une vision globale et synthétisée des soldes et des opérations, cette nouvelle version est capable de rediriger le client pour l'inciter à s'équiper davantage, notamment en matière de comptes, de cartes et de services digitaux (Wimpay BNA). Dotée de nouvelles technologies, notamment en matière de l'IA (Intelligence Artificielle), afin d'optimiser l'expérience client, la nouvelle plateforme de la Banque Digitale, permet à l'utilisateur de s'informer sur l'offre commerciale de la Banque, en interaction avec la boîte de dialogue intelligente (Chatboat). La nouvelle version de cette plateforme contient également trois nouveaux services de virement, à savoir :

- Le virement ponctuel Easy transfert : pour les clients particuliers en pack net+, leur permettant d'effectuer des virements de leurs compte épargne vers leurs comptes BNA (chèque ou prepaid, abonnés sur e-Banking).
- Le virement permanent PermaVir : pour tous les segments, permettant, quant à lui, de programmer des virements permanents en intra et en interbancaire, avec choix du montant, de la périodicité et de la durée.
- Virement de masse : la saisie des virements multiples directement sur la plateforme vers les bénéficiaires.



En plus de ces fonctionnalités, la nouvelle plateforme de la Banque Digitale propose à l'utilisateur une autre option lui permettant de visualiser l'ensemble de ses cartes et de ses opérations monétiques effectuées par chaque carte.

Le développement de cette nouvelle plateforme s'inscrit dans le cadre de la stratégie de la Banque visant l'intégration des nouvelles technologies de l'information et de la Communication dans l'offre commerciale visant l'optimisation de l'expérience client, l'amélioration de la qualité de service et la modernisation de la banque. Cette démarche traduit, par-dessus tout, les efforts de la BNA en faveur de la digitalisation de ses produits et services et la multiplication des canaux de communication avec sa clientèle.

(Source : site officielle de la BNA)

Mashreq élargit son empreinte mondiale avec Oracle : Une nouvelle ère de modernisation bancaire

Le leader bancaire de la région MENA modernise son cœur de métier et accélère son expansion mondiale grâce aux solutions avancées d'Oracle



Dubaï, EAU – Mashreq, l'une des institutions financières les plus influentes de la région MENA, a annoncé aujourd'hui l'extension de son partenariat stratégique avec Oracle Financial Services.

Ce partenariat vise à soutenir la croissance mondiale de la banque en modernisant ses systèmes bancaires de base, tout en optimisant ses opérations dans des hubs internationaux stratégiques, notamment Hong Kong, les États-Unis et le Royaume-Uni.

L'annonce a été faite lors d'une cérémonie de signature, en présence de Mohamed Abdel Razek, Directeur du Groupe Technologie, Transformation & Information chez Mashreq, et de Vinayak

Hampihallikar, Responsable de la consultation JAPAC & MEA chez Oracle Financial Services.

Une transformation technologique au service de l'expansion internationale

Dans le cadre de ce partenariat, Mashreq remplacera ses systèmes bancaires centraux par les solutions Oracle, renforçant ainsi sa capacité à offrir des services financiers de pointe dans les marchés internationaux et à établir de nouvelles banques numériques au Pakistan et à Oman. Oracle fournira l'infrastructure technologique nécessaire pour intégrer de nouvelles entités, rationaliser les opérations et se conformer aux dernières normes internationales, tout en permettant à Mashreq de se développer sur des territoires diversifiés.

Mohamed Abdel Razek, Directeur du Groupe Technologie, Transformation & Information chez Mashreq, a souligné l'importance de cette collaboration en déclarant : « Notre partenariat avec Oracle est parfaitement aligné avec notre vision d'innover continuellement pour offrir des possibilités inédites à nos clients, collègues et communautés à travers le monde. La modernisation de nos opérations à l'échelle mondiale et la création de services bancaires numériques sur des marchés clés témoignent de notre engagement à fournir une expérience client exceptionnelle. Les partenariats sont au cœur de notre stratégie, et nous sommes convaincus que cette collaboration avec Oracle renforcera encore notre performance et nos capacités. »

Une infrastructure solide pour un avenir numérique

Oracle Financial Services mettra à la disposition de Mashreq une plateforme d'intégration moderne, ainsi que des API capables de soutenir la croissance rapide de la banque, le développement de nouveaux services, et l'intégration fluide avec des partenaires fintech. Grâce à la plateforme de données commune d'Oracle, Mashreq bénéficiera d'une infrastructure robuste pour soutenir l'analyse avancée, la conformité réglementaire, et la prise de décision stratégique. Ce partenariat permet à Mashreq de renforcer son leadership dans le secteur bancaire, tout en poursuivant ses ambitions d'expansion mondiale.

Vinayak Hampihallikar, Responsable de la consultation JAPAC & MEA chez Oracle Financial Services, a déclaré : « L'extension de notre collaboration avec Mashreq, qui s'étend sur 14 ans et couvre cinq pays, illustre notre engagement à innover et à soutenir la banque dans sa vision d'excellence en matière de satisfaction client et d'expansion mondiale. Notre technologie de pointe et notre expertise en consultation joueront un rôle crucial dans l'accompagnement des plans d'expansion de Mashreq, tout en redéfinissant le paysage de la banque numérique et de l'excellence opérationnelle. »

Innover pour mieux servir les clients et stimuler la croissance

Après un examen rigoureux de la concurrence, Mashreq a choisi Oracle pour un contrat mondial d'expansion de licence en juin 2023. Ce contrat prévoit le déploiement de la dernière version de la plateforme bancaire unique pour ses activités de détail et d'entreprise. Cela inclut l'adoption de la plateforme de transaction bancaire d'Oracle, qui englobe la banque de transaction numérique, les paiements, le financement du commerce, la gestion de la liquidité et la gestion des comptes virtuels. Grâce à ces solutions, Mashreq pourra offrir à ses clients des expériences numériques

améliorées, tout en leur apportant une meilleure visibilité sur la gestion du fonds de roulement et de la liquidité.

En adoptant les solutions de gestion du crédit d'Oracle, Mashreq modernise également ses opérations de gestion du crédit à l'échelle mondiale, couvrant des domaines tels que l'intégration des crédits, la gestion des limites de crédit, et la gestion des garanties. En outre, la banque a fait un pas stratégique en adoptant Oracle Exadata Cloud at Customer (ExaCC), un outil essentiel pour soutenir ses charges de travail de base de données.

Conclusion :

Une vision stratégique pour l'avenir de la banque numérique

Le partenariat renforcé entre Mashreq et Oracle marque un tournant dans la stratégie de modernisation de la banque. En s'appuyant sur la technologie de pointe d'Oracle, Mashreq se positionne non seulement comme un leader régional, mais également comme un acteur mondial, prêt à redéfinir les standards de l'industrie bancaire à travers l'innovation, la performance et l'excellence opérationnelle. Ce partenariat ouvre la voie à une nouvelle ère où Mashreq, grâce à Oracle, continuera à transformer le secteur bancaire et à offrir à ses clients des services financiers de classe mondiale.

(Source Mashreq)



Saudi Awwal Bank : Un Leader de l'Innovation en Arabie Saoudite

Saudi Awwal Bank (SAB) s'est récemment distinguée en devenant la première banque du Royaume à obtenir la prestigieuse certification d'Innovation par le Global Innovation Institute, une reconnaissance mondiale qui souligne son rôle de pionnier dans le domaine de l'innovation au sein du secteur bancaire saoudien.

Cette certification, résultat d'une démarche résolue de SAB en matière d'adoption et d'intégration de l'innovation, marque une étape majeure dans la stratégie de la banque. Au fil des années, SAB a mis en œuvre un ensemble de programmes et d'initiatives — ateliers, camps de formation, hackathons — visant à instiller une culture de l'innovation parmi ses employés, aujourd'hui adoptée par 90 % du personnel.



Saeed Assiri, Directeur de l'Innovation chez SAB, a déclaré : « Cette reconnaissance est le reflet de notre engagement sans faille envers l'innovation, qui est au cœur de notre stratégie d'entreprise. Elle vient valider l'efficacité et la qualité des pratiques que nous mettons en place pour promouvoir cette culture au sein de la banque. Nous restons fermement engagés à poursuivre cette voie, car nous comprenons l'importance cruciale de l'innovation pour atteindre nos objectifs de croissance et de développement. » L'obtention de cette certification intervient dans un contexte où l'innovation occupe une place centrale dans la Vision 2030 de l'Arabie Saoudite, un projet national ambitieux qui

place SAB comme un modèle de référence pour l'ensemble du secteur financier du Royaume. En se conformant aux meilleures pratiques internationales, la banque contribue activement à renforcer la position de l'Arabie Saoudite en tant que hub d'innovation et de créativité dans la région.

Au-delà du développement de nouveaux produits et services, l'engagement de SAB en matière d'innovation s'étend à l'amélioration continue des processus internes et à la création d'un environnement de travail favorable à la créativité. Cette approche globale permet à la banque d'atteindre des niveaux d'efficacité et d'efficience inédits, constituant ainsi un exemple à suivre pour les autres entreprises saoudiennes.

Le Global Innovation Institute, basé aux États-Unis, est reconnu mondialement pour ses certifications et accréditations dans le domaine de l'innovation. En se basant sur des méthodologies rigoureuses et des critères d'évaluation soigneusement élaborés, l'Institut mesure le degré de maturité de l'innovation au sein des organisations.

Pour SAB, cette certification n'est pas seulement une distinction ; elle représente une avancée cruciale vers la réalisation de sa vision à long terme : devenir un leader incontournable de l'innovation et façonner l'avenir du secteur financier en Arabie Saoudite. Cette reconnaissance consolide sa position de banque avant-gardiste, prête à relever les défis de demain.

Riyad Bank :

Pionnier de l'Intelligence Artificielle dans le Secteur Bancaire Saoudien



Riyad Bank a récemment marqué une avancée significative en lançant le premier centre spécialisé en technologies et services d'intelligence artificielle (IA) dans le secteur bancaire saoudien, baptisé Centre d'Intelligence (COI). Ce centre innovant permettra à la banque et à ses secteurs d'activité de tirer parti des dernières innovations en matière d'IA, libérant ainsi une immense valeur issue d'analyses avancées et proactives. Ces analyses soutiendront la réalisation de la vision de la banque, selon les normes les plus élevées en matière de qualité et d'innovation.

Le COI offrira un environnement avancé de recherche, d'innovation et d'analyse, basé sur des techniques et des solutions d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique. Ce cadre de travail visera à renforcer l'efficacité des investissements de la banque et à assurer la continuité de ses opérations grâce à son rôle actif dans la fourniture d'analyses intelligentes, proactives et prédictives, liées à de nombreux indicateurs vitaux qui influencent les plans d'affaires et les stratégies de la banque.

M. Nadir Al-Koraya, PDG de Riyadh Bank, a exprimé sa fierté quant à cette avancée qualitative,

réalisée grâce au lancement du COI, qui vise à localiser les solutions d'intelligence artificielle dans les secteurs d'activité du Royaume, en alignement avec la vision stratégique 2030 de l'Arabie Saoudite. Il s'agit d'une étape supplémentaire qui renforce la position de Riyadh Bank en tant qu'environnement leader dans le déploiement des technologies d'intelligence artificielle dans la région.

« Ce centre est le fruit de nos efforts continus pour optimiser l'investissement

des capacités afin de maximiser la valeur générée pour nos clients, nos actionnaires et les employés de la banque. Il aura un impact sur l'accélération de la transformation digitale et de l'innovation au sein de la banque, en menant les différentes parties de celle-ci vers plus d'innovation et de productivité », a-t-il expliqué.

Reconnu pour sa position de leader dans la transformation digitale et l'adoption de technologies de pointe, Riyadh Bank a déjà remporté une large gamme de prix et de distinctions. Les récompenses les plus récentes incluent le prix du « Meilleur cas d'utilisation des solutions d'IA pour l'intelligence client et l'analyse intelligente », décerné par le Middle East Banking Artificial Intelligence and Analytics Summit, ainsi que le « Prix d'excellence en intelligence artificielle et en science des données », attribué par le Customer Experience Summit.

Avec le lancement du COI, Riyadh Bank se positionne résolument à l'avant-garde de l'innovation technologique dans le secteur bancaire saoudien, illustrant ainsi son engagement à soutenir la vision 2030 de l'Arabie Saoudite grâce à l'adoption de l'intelligence artificielle.

RAKBANK s'associe à Microsoft pour intégrer l'intelligence artificielle dans ses opérations bancaires

RAKBANK a récemment conclu un partenariat stratégique avec Microsoft pour intégrer l'intelligence artificielle (IA) dans l'ensemble de ses opérations bancaires, marquant ainsi une étape clé dans l'évolution de la banque vers une institution numérique de pointe. Ce partenariat a pour objectif de transformer plusieurs aspects cruciaux des activités de RAKBANK, notamment le service client, la conformité réglementaire, et les stratégies marketing.

L'une des principales priorités de cette collaboration est de révolutionner les processus de conformité et de sécurité de la banque, avec un accent particulier sur la lutte contre le blanchiment d'argent (AML) et le financement du terrorisme (CTF), ainsi que la détection des fraudes. Ces avancées seront rendues possibles grâce à l'utilisation de GPT-4 d'OpenAI, une technologie d'IA hébergée sur le cloud sécurisé de Microsoft, garantissant à la fois une innovation de pointe et une sécurité renforcée.

Raheel Ahmed, PDG du groupe RAKBANK, a exprimé son enthousiasme pour ce partenariat, soulignant l'engagement de la banque envers l'innovation et l'excellence opérationnelle. Ce partenariat est perçu comme une opportunité de réimaginer l'interaction des clients avec la banque, en améliorant significativement l'efficacité des services à la clientèle grâce à

des solutions numériques et vocales innovantes propulsées par l'IA.

Du côté de Microsoft, Naim Yazbeck, Directeur Général de Microsoft Émirats Arabes Unis, a mis en avant l'importance de cette collaboration pour transformer les opérations financières et offrir des expériences clients exceptionnelles, tout en respectant les normes de sécurité les plus strictes requises par les institutions financières. La plateforme Azure de Microsoft, utilisée dans ce partenariat, est conçue pour assurer une protection des données optimale et une fiabilité exemplaire des services.

En outre, RAKBANK se prépare à lancer une campagne marketing innovante, entièrement soutenue par l'IA, visant à développer des stratégies plus ciblées, accroître l'engagement des clients et stimuler la croissance de l'entreprise. Cette campagne représente un pas en avant dans l'utilisation de l'IA pour répondre aux attentes croissantes des clients dans un monde bancaire en pleine transformation numérique.



À l'avenir, RAKBANK et Microsoft envisagent d'explorer davantage de collaborations techniques dans des domaines tels que l'analyse de données, ainsi que les solutions de sécurité et de confidentialité. Ce partenariat illustre la convergence entre innovation technologique et excellence opérationnelle, plaçant RAKBANK à l'avant-garde du secteur bancaire dans la région.

Qatar Airways: Pionnier de l'Innovation avec le Premier Équipage de Cabine Virtuel Alimenté par IA

Dans un monde où la technologie redéfinit sans cesse les standards du service client, Qatar Airways se positionne en tête de l'innovation avec le lancement de Sama 2.0, le premier équipage de cabine virtuel alimenté par intelligence artificielle. Dévoilé lors du salon ITB Berlin 2024, Sama 2.0 incarne une avancée significative dans l'intégration de l'IA dans l'industrie aéronautique, offrant une nouvelle dimension à l'expérience passager.



Un Pas Vers le Futur : La Présentation de Sama 2.0

Lors de l'ITB Berlin, le plus grand salon du tourisme au monde, Qatar Airways a surpris les visiteurs en présentant Sama 2.0, un hologramme interactif conçu pour imiter et améliorer l'expérience du service en cabine. Sama 2.0 est capable de dialoguer en temps réel avec les passagers, répondant à des questions fréquentes, fournissant des informations sur les destinations,

et offrant des conseils personnalisés pour un voyage optimal.

Cette technologie est plus qu'un simple gadget. Sama 2.0 a été développée en partenariat avec UneeQ, un leader mondial dans le domaine des humains numériques. Grâce à l'IA conversationnelle, Sama peut non seulement fournir des informations pertinentes, mais elle est également capable d'apprendre et d'évoluer avec chaque interaction, rendant les échanges de plus en plus fluides et pertinents.



Une Expérience de Voyage Révolutionnaire

L'introduction de Sama 2.0 s'inscrit dans une stratégie plus large de Qatar Airways pour transformer l'expérience de voyage. En plus de l'assistance virtuelle, la compagnie a intégré cette technologie dans QVerse, une plateforme numérique immersive qui permet aux passagers de vivre des expériences interactives en réalité virtuelle. Cela inclut des visites virtuelles des intérieurs de la flotte de Qatar Airways et la possibilité de concevoir des itinéraires de voyage personnalisés depuis l'application mobile de la compagnie.

Le vice-président du marketing de Qatar Airways, Babar Rahman, a souligné que Sama 2.0 représente bien plus qu'une simple innovation technologique. Elle symbolise la fusion réussie entre la technologie et la connexion humaine, un objectif central pour la compagnie aérienne qui s'efforce de maintenir des standards élevés en matière de service et d'hospitalité. « Qatar Airways s'engage à collaborer avec les experts en innovation pour créer des produits et des services pionniers pour ses clients », a-t-il déclaré.

Un Engagement Continu Vers l'Excellence

Qatar Airways n'est pas étrangère aux innovations de premier plan. L'introduction de Sama 2.0 renforce la réputation de la compagnie en tant que leader dans le domaine du service aérien.

En effet, Qatar Airways a été couronnée meilleure compagnie aérienne du monde à plusieurs reprises, et continue de se distinguer par ses initiatives technologiques. En 2024, la compagnie a également dévoilé de nouvelles destinations et augmenté la fréquence de ses vols, illustrant son engagement à étendre son réseau mondial tout en maintenant un service client exceptionnel.

Avec Sama 2.0, Qatar Airways ne se contente pas de suivre les tendances technologiques, elle les redéfinit. En fusionnant innovation et interaction humaine, la compagnie non seulement améliore l'expérience de voyage, mais établit également de nouveaux standards pour l'industrie aéronautique mondiale. Ce développement ouvre la voie à d'autres compagnies aériennes pour explorer des technologies similaires, tout en plaçant la barre très haut en matière de service et d'hospitalité.

L'Union des Banques Arabes : Pionnière de la Digitalisation des Législations Bancaires dans le Monde Arabe

L'Union des Banques Arabes continue d'affirmer son rôle de leader dans la promotion de la coopération bancaire régionale et internationale. Grâce à cette plateforme numérique pour les législations bancaires arabes, l'UBA offre à ses membres et à la communauté bancaire un outil performant, moderne et indispensable pour naviguer dans un environnement juridique en constante évolution. Cette initiative démontre une fois de plus l'importance de la digitalisation pour l'avenir du secteur bancaire dans le monde arabe.

Depuis sa création en 1974, l'Union des Banques Arabes (UBA) s'est imposée comme une institution régionale majeure, jouant un rôle central dans le renforcement des liens entre les institutions financières des pays arabes. Avec plus de 350 institutions financières membres, dont 16 banques centrales et associations bancaires locales, l'UBA est à l'avant-garde de la coopération bancaire régionale, tout en promouvant l'entité arabe sur la scène internationale.

Une Plateforme Innovante au Service des Législations Bancaires Arabes

Dans le cadre de son engagement à moderniser le secteur bancaire arabe, l'Union des Banques Arabes (UBA) a récemment lancé une plateforme numérique révolutionnaire dédiée aux législations bancaires dans la région. Cette plateforme regroupe de manière exhaustive l'ensemble des circulaires, lois, réglementations et décrets émis par les banques centrales, les gouvernements, et les instances officielles de 20 pays arabes.

En tout, ce sont plus de 7,000 textes législatifs et 83,000 articles qui ont été soigneusement documentés et intégrés dans cette plateforme, offrant ainsi une ressource inestimable pour le secteur bancaire.



Cette initiative représente une avancée majeure pour l'organisation et le développement des activités bancaires dans le monde arabe, en fournissant un cadre juridique complet, solide, et facilement accessible pour toutes les parties prenantes.

Des Fonctionnalités Essentielles pour un Accès Rapide et Précis

La plateforme numérique de l'UBA se distingue par ses fonctionnalités avancées qui facilitent l'accès rapide et précis aux informations juridiques essentielles pour les institutions bancaires, les régulateurs et les administrateurs.



Parmi ses caractéristiques clés, on retrouve :

- 1. Recherche Libre par Sujet :** Cette fonctionnalité permet aux utilisateurs de rechercher toute idée juridique ou information bancaire dans toutes les circulaires et décisions, offrant ainsi un accès instantané aux données nécessaires.
- 2. Recherche Spécifique :** Pour les utilisateurs nécessitant des informations plus détaillées, la plateforme propose une recherche spécialisée par type de législation, catégories de recherche (telles que la banque centrale, les professions bancaires, la lutte contre le blanchiment d'argent, etc.), mots-clés légaux, numéro et date de la législation.
- 3. Lien Inverse :** Une fonctionnalité qui permet de tracer toutes les modifications et annulations apportées aux dispositions légales des circulaires et décisions, reliant ainsi les législations anciennes aux nouvelles.
- 4. Mise à Jour Périodique :** La plateforme est régulièrement mise à jour avec les nouvelles circulaires et décisions émises par les banques centrales, après vérification technique et documentation légale.
- 5. Recherche Comparative :** Cette fonctionnalité unique permet de comparer deux législations sur une même page, mettant en évidence leurs

similitudes et différences, un outil précieux pour les professionnels du droit et les régulateurs.

Un Outil au Service de l'Évolution du Secteur Bancaire Arabe

En rendant accessible l'ensemble des législations bancaires des pays arabes, l'Union des Banques Arabes offre un outil inestimable pour l'évolution et la modernisation du secteur bancaire dans la région.

Cette plateforme numérique ne se contente pas d'améliorer l'efficacité et la transparence du cadre législatif bancaire, elle contribue également à la mise à jour continue des législations en matière bancaire et d'investissement, renforçant ainsi la compétitivité des banques arabes sur la scène internationale.

L'UBA, à travers cette initiative, réaffirme son engagement envers l'innovation et la digitalisation, éléments clés pour le développement durable du secteur bancaire dans le monde arabe. Cette plateforme est destinée à devenir une référence incontournable pour toutes les institutions financières arabes, facilitant leur adaptation aux évolutions législatives et réglementaires tout en renforçant la coopération régionale.



Financial expertise on a larger scale

Ranked as one of the world's
best banks

- Forbes



WORLD'S
BEST BANKS

Forbes
2023

qnb.com

البنك العربي... بنك العام في الشرق الأوسط 2023

من مجلة ذا بانكر - لندن (The Banker)
(المملوكة لمجموعة فاينانشال تايمز المحدودة)



arabbank.com



البنك العربي
ARAB BANK



النجاح مسيرة